

agenda concerts - news - chroniques

# 32 zic boom

MUSIQUES ET CHAMPAGNE-ARDENNE

octobre - novembre 2005

**CATERPILARS**

Gomm - Starlion - CAE

# POLCA

Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne

84, rue du Docteur Lemoine  
51100 Reims  
www.polca.fr (en construction)

Coordination :  
Yannick Orzakiewicz  
☎ 03 26 88 35 82 - yannick.o@polca.fr

Le Kiosque :  
Aurélié Hannedouche  
☎ 03 26 36 72 51 - aurelie.h@polca.fr

Zic Boom :  
Sylvain Cousin

## Autres lieux-ressources en Champagne-Ardenne

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
POUR LE DEVELOPPEMENT MUSICAL  
ET CHOREGRAPHIQUE



Claire Clement  
BP 509 - 52011 Chaumont  
☎ 03 25 02 05 75 -  
addmc52@wanadoo.fr  
www.addmc52.org



L'ORANGE BLEUE  
Robi Jarasi  
BP 57 - 51300 Vitry-Le-François  
☎ 03 26 41 00 10  
centre-culturel-orange-  
bleue@wanadoo.fr



LA MAISON DU BOULANGER  
Patricia Quintana  
42, rue Paillot de Montabert  
10000 Troyes  
tél. 03 25 43 55 02  
patricia.quintana@maisondeboulangier.com



CENTRE INFO JAZZ  
Pierre Villeret  
7, rue Brossolette - 51100 Reims

# Sommaire ZB 32

- 3 Edito
- 4 Zic Niooz - actualités musicales  
Formations
- 6 Formation "Responsables de Rayon Disques"  
Zic Média - chroniques publications et web
- 7 Ça Va Boomer (Chorus, Charleville Action Jazz,  
Nuits de Champagnes, Reims Jazz  
Festival, 13ème Nuit du Blues de  
Chaumont, Sapristi, l'Orange  
Bleue, La Cartonnerie, le Chien à  
Plumes, Densités) 
- 11 Caterpilars -> 
- 12 Starlion (Crew2Fu) ->
- 13 Le Jour Où... Stefano di Battista  
Yellow Umbrella ->
- 14 C.A.E. - Mode d'emploi
- 15 Création du Réseau Ressource
- 16 **Chroniques de disques**  
(Paradigm, Caterpilars, Pepe Wismeer,  
Starlion, Zebarges, The Slipping  
Kangooroos...) 
- 21 **Compte-rendus de concerts**  
(Manif' Estives, F' Estival des Musiques d'Ici et  
d'Ailleurs, La Route du Rock, Douzy Rock Festival,  
Léolo et Kitchi-Kitchi)
- 23 **Gomm ->** 

**+ Agenda-concerts en pages centrales**

En attendant le site internet..

Dans votre navigateur, tapez <http://www.polca.fr>  
Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez régulièrement  
infos et dates de concerts.

Horaires d'ouverture du Centre de ressources et  
d'information du Polca, le Kiosque :  
**du mercredi au samedi, de 14h à 20h**

84, rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims  
☎ 03 26 36 72 51 - aurelie.h@polca.fr

Les points de dépôts de

## ARDENNES (08)

ACY-ROMANCES : Le Kiosque /  
CHARLEVILLE-MEZIERES : La Guinguette,  
Bibliothèque, Roxy Music, BJL Music, Gillet Musique,  
Ecole de Musique, Direction des Affaires Culturelles,  
MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le  
Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières, RYM radio  
/ GIVET : Le Manège / RETHEL : Celtic Pub /  
RIMOGNE : Le Gros Grèlon / ROCROI : Squat ! /  
SEDAN : MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley,  
le Forum, PAIO, Roi de la Bière, Espace Culturel  
Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes /  
VOUZIERES : Les Tourelles

## AUBE (10)

AIX-EN-OTHE : MJC / ST ANDRE-LES-  
VERGERS : Espace Gérard Philippe, La Grange,  
Mega-Hertz / BAR-SUR-AUBE : PAIO, MPT /  
CHARMONT-SOUS-BARBUISE : MJC /  
ROMILLY-SUR-SEINE : MJC Jean Guillemin, PAIO  
/ TROYES : Maison du Boulanger, Médiathèque,  
Aube Musiques Actuelles, La Clak, le Musée, Kiwi Bar,  
Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus

## MARNE (51)

AY : MJC / BAZANCOURT : PAIO / CHALONS-  
EN-CHAMPAGNE : Mission Locale, Office de  
Tourisme, Saprophyte, Théâtre du Muselet, Guerlin,  
Le Birdy, El Patio, Radio Mau-Nau, P'NYF Studio, Ecole  
de Musique, DRAC, Bibliothèque, Musiques Sur La  
Ville, FNAC, Axe Musique / DORMANS : Bar Le  
Dormans / EPERNAY : ORCCA, PAIO, Royer,  
Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de  
Musique / FISMES : PAIO / MARCILLY-SUR-  
SEINE : Musiseine / STE MENEHOULD : PAIO,  
Office Culturel / MOURMELON-LE-GRAND :  
Bibliothèque / REIMS : Médiathèque Croix-Rouge,  
Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous,  
Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire,  
Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs,  
FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz,  
Backstage, Bodega, Apostrophe, Blackface, Cheval  
Blanc, Pop Art Café, Ethnic's, Maison Blanche,  
Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma  
Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, Centre  
St Eupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour,  
Radio Primitive, La Cartonnerie, MJC Verrière /  
TINGUEUX : Centre de Création pour L'Enferme /  
VITRY-LE-FRANCOIS : Orange Bleue, CRIJ,  
Médiathèque François Mitterand, Office de Tourisme,  
Espace Simone Signoret, Madison, MJC, L'Irish, Le  
Maxime, K2P, Ecole de Musique

## HAUTE-MARNE (52)

CHAUMONT : Les Subsistances, ADDMC 52,  
Mission Locale, Les Silos, MJC, Madison-Nuggets,  
Affaires Culturelles, Ecole de Musique / CHOIGNES :  
Bibliothèque / COHONS : L'Escargotière /  
SAINT-DIZIER : Gini Bar, MJC, Cactus Bar,  
Rockswing Music, Café du Cambonne, Gigny Bar,  
Mission Locale, Espace Camille Claudel /  
FAVEROLLES : Sound & Vision / PAYL-BILLOT :  
Au Bon Accueil / LANGRES : Café du Musée,  
Europa, Excalibur, PAIO, Office de Tourisme,  
Bibliothèque / LONGEAU : le Cavalino /  
MONTSAUGEON : Au Club de JP /  
ROLAMPONT : Auberge des Marronniers /  
VILLEGUSIEN : Café du Lac / VILLIERS-SUR-  
SUIZE : Auberge de La Fontaine

## HORS-BORD

AMIENS : La Briqueterie / AUXERRE : La Cuisine  
/ BAR-LE-DUC : Le Bohème / BESANCON :  
Découvert Autorisé / CHATEAUX : Caïman /  
DIJON : La Vapeur / LAON : Office de Tourisme,

Le courant des musiques traditionnelles d'aujourd'hui est issu de l'engouement que celles-ci ont rencontré dans les années 70 depuis lesquelles on n'a cessé de collecter et valoriser cette culture musicale irrémédiablement liée à la danse. L'émanation la plus emblématique demeure le bal folk où là, tradition et oralité sont les piliers de ces manifestations populaires.

Cette musique loin d'être stagnante se nourrit encore et toujours et si certains sous couvert de respecter le patrimoine à la lettre se figent dans des carcans poussiéreux, le mouvement folk délibérément populaire, festif et riche de tradition n'en est pas moins actuel.

Pour l'anecdote, lors de la séance photo des Caterpillars, il était intéressant de constater l'effet spontané et attractif qu'ont suscité les sons d'une vieille et d'un accordéon diatonique sur les clients du bar où nous étions. Rapidement, les clients se sont amassés et sont devenus public.

Tous les éléments prouvent, s'il en était besoin, que les acteurs et les politiques ont raison de reconnaître dans les musiques traditionnelles un des segments des musiques actuelles. Mais entre le papier et la réalité, il y existe quelques divergences.

Si les SMACeux rigolent à l'idée d'un bal folk dans leurs murs, les diffuseurs de trad peine à s'organiser. Les deux sont-ils compatibles ? Quels sont les besoins des tradeux, vont-ils dans le même



**POLCA**  
PÔLE MUSIQUES ACTUELLES DE  
CHAMPAGNE-ARDENNE

**Rédacteur en chef / mise en page :** Sylvain Cousin

**Ont participé à ce numéro :** Yannick Orzakiewicz, Pierre Villeret, Jean Ferrissin, Sylvain Moreau, Elodie Hemmer, Julien Personeni, Jean Delestrade, Patrick Legoux, Amandine Becret

**Distribution :** Bérangère Abba (Lézarts Vivants), Orange Bleue, Pascal Misert (Musiques Sur La Ville), Boris Claudel (Pôle Sud Musique), Joachim Prophète (Kitchi-Kitchi)

**Directeur de la publication :** Robi Jarasi

**Impression :** Imprimerie de Champagne - Z.I. Les Franchises - 52200 Langres

**Tirage :** 10000 exemplaires **ISSN :** 1626-6161

**Dépôt légal :** à parution **Siret :** 480 852 961 00014

**zic boom** est publié par le POLCA (Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne)

© zic boom 2005 - Tous droits de reproduction réservés

**Couverture :** Caterpillars - au bar Le Kilbery (rue de Vesle - Reims) / photo : S.C.

Prochaine parution : décembre 2005

Deadline : 10 novembre 2005

## Ardennes

L'association Squat ! (organisatrice du festival Hot Rock) a la joie de vous faire part de la venue d'un nouvel album de Nightingale pour le mois d'octobre.

[www.squatweb.net](http://www.squatweb.net)

Les musiques traditionnelles reprennent du poil de la bête. Après Caterpillars, c'est au tour d'Irish Coffee de sortir un nouvel album. Il s'intitule The Trip To Belfast en référence à leur concert au "Ardoyné fleadh Cheoil" de Belfast, au côté de groupes comme Altan ou les Wolfetones. Irish Coffee présentera son nouvel album à l'Espace Manureva (Charleville-Mézières), le vendredi 14 octobre, à 20h30.

[olivier.rime@libertysurf.fr](mailto:olivier.rime@libertysurf.fr)

On apprend la création du groupe Blue Fly, spécialisé dans les reprises de hard rock. Leur site internet vaut le coup d'œil...

[www.blue.fly.free.fr](http://www.blue.fly.free.fr)

La boîte de production ardennaise Ceci-Dit a désormais son site internet.

[www.ceci-dit.fr](http://www.ceci-dit.fr)

Après la création des associations carolomacériennes Flap et Muzyka, c'est l'association Jam qui nous fait part de sa volonté de faire bouger la préfecture ardennaise en investissant les bars. Jam a organisé sa première soirée le 10 septembre dernier, au K'Rhum bar.

[assojam@yahoo.fr](mailto:assojam@yahoo.fr)

## Marne

Après le départ de Romain Mauget, c'est désormais Ronan Le Guem qui assure la communication du Studio Césaré.

[www.cesare.fr](http://www.cesare.fr)

Partycul System annonce la sortie prochaine de l'album de 4tReck. A noter également que Denis Locar a composé la musique de la pièce Rupture d'Anévrisme.

<http://partyculsystem.fr.st>

Yuksek vient de sortir un nouveau maxi (The Wax), toujours sur Rise Rec. et toujours distribué par Discograph. Pour les dates de concerts, visez l'agenda-concerts.

[www.binarygears.com](http://www.binarygears.com)

[www.rise-recordings.com](http://www.rise-recordings.com)

Les Volfonis ont enregistré au studio l'flot une version de Death Lane des Dogs qui figurera sur une compilation-hommage à Dominique Laboubée (sortie prévue en novembre) aux côtés de Parabellum, Little Bob, Newton Neurotics, Freddy Linx,

Christophe Sourice...

<http://kickme.to/volfonis>

La musique sélectionnée pour habiller le spot publicitaire du parfum Hypnose de Lancôme est celle du duo rémois Park, tirée de leur 45 T Seventeen sorti en 2003 sur Gratitude rds.

Le reste de la clique Reims Underground n'est pas en reste puisque L'Amour Is The Answer sort cet automne le maxi Dazed & Confused sur Nophono / Discograph.

[reimsunderground@zic.mu](mailto:reimsunderground@zic.mu)

Natchez (rock sudiste) vient de voir un de ses titres sélectionnés pour participer à une compilation du label de Virginie, Rebel Records. Le groupe prépare actuellement un album prévu pour début 2006.

<http://natchez.fr.fm>

En attendant le troisième album en préparation (printemps 2006), Casareccio propose un DVD du groupe en concert à La Cartonnerie. Il comprend huit titres filmés par l'équipe de Télé Centre Bernon + un bonus de leur travail en résidence en avril et mai 2005.

[casareccio@club-internet.fr](mailto:casareccio@club-internet.fr) - ☎ 06 63 32 03 66

Notre cher zicboomer spécialisé chanson française, Christian Lassalle, organise à présent des concerts avec les membres de sa nouvelle association, Reims Oreille, parmi lesquels on trouve un certain Hervé Akrich. Premier concert: samedi 19 novembre, à Reims, avec Hervé Lapalud.

☎ 03 26 97 64 41 - <http://reimsoreille.free.fr>

## Haute-Marne

Le label chaumontais Subwave Records (Bioconflict, Inti Aka, Fragment, Emcity) nous annonce que son site est en ligne.

[www.subwave-records.com](http://www.subwave-records.com)

Dernière minute, Le Chien à Plumes aboit de plus bel, non content de s'occuper d'un festival, il va bientôt gérer une nouvelle salle de concert d'une capacité de plus de 350 places dans le sud de la Haute-Marne. Les travaux devraient être terminés pour l'été 2006. En voilà une bonne nouvelle !!!

[www.chien-a-plumes.net](http://www.chien-a-plumes.net)

## Région

Autrement Y' A La Mer, l'excellente émission culturelle de France 3 Lorraine Champagne-Ardenne (tous les samedis, à 12h50), a vu son temps doubler (soit 26 minutes) depuis

la rentrée. Elle comprend désormais une nouvelle rubrique : Le Visionnaute. Ouvert à tous ceux qui voudraient parler de son kiff, de sa passion, son hobby... (exemple : promotion d'un disque, compte-rendu d'un concert...), il suffit de s'enregistrer avec une webcam, la séquence doit faire entre 1' et 1'30. La taille ne doit pas excéder 4 Mo. Plus, le visionnaute fera preuve d'inventivité et plus il aura de chance d'être sélectionné.

[autrementyalamer@yahoo.fr](mailto:autrementyalamer@yahoo.fr)

Artistes musiciens (hip-hop, funk, ragga, reggae, chanson, world, rock, pop, fusion, métal, électro) ! Les sélections pour participer aux Découvertes 2006 du Printemps de Bourges et de la Fnac sont ouvertes. Vous avez jusqu'au 7 octobre 2005 pour déposer votre dossier dans une Fnac de votre région ou à l'Orange Bleue.

☎ 03 26 41 00 10

## Hors-Bord

Le fanzine Kérosène fête ses 10 ans ! Pour l'occasion, le fanzine publie un numéro spécial, le dernier de son histoire. Attention tirage limité. Disponible pour 6 euros port compris.

[kerosenefanzine@wanadoo.fr](mailto:kerosenefanzine@wanadoo.fr)

Comment diffuser sa musique au milieu des stars de l'industrie du disque ? Faites un don à l'étalage. Véritable concept de contrage de la consommation de masse de l'industrie culturelle, le don à l'étalage est une discipline militante tout ce qu'il y a de plus sérieuse et qui permet de diffuser sa musique de manière originale. Ça consiste à glisser ses propres autoproductions au milieu des bacs des gros vendeurs de disques...

[www.bricomusik.yi.org/dae.html](http://www.bricomusik.yi.org/dae.html)

Les Transmusicales de Rennes viennent d'annoncer la programmation de la 27ème édition (du 8 au 10 décembre) : The Fugees, Primal Scream, Gang Of Four, Rubin Steiner, Birdy Nam Nam, Montgomery, Dj Morpheus, Coldcut, Missill, etc. [www.lestrans.com](http://www.lestrans.com)

Les groupes soutenus dans le cadre du FAIR 2006 sont les suivants : Amélie-Les-Crayons, Anaïs, Arman Méliès, Balbino Medellín, Bertrand Belin, La Cédille, Hocus Pocus, Loïc Lantoine, Mansfield-Tya, Mr Lab, The Patriotic Sunday, Psykick Lyricah, Smooth, Spleen, Spoke Orkestra. [www.lefair.org](http://www.lefair.org)

Toujours aussi utile, L'Officiel de la Musique 2006 est le guide annuaire essentiel pour toute démarche dans le secteur des musiques actuelles en France. Edité par l'Ima, il regroupe 25 000 contacts. Disponible au Kiosque du Polca ou par

Le Kiosque de Reims est le Centre de ressources et d'information du POLCA (Pôle musiques actuelles de Champagne-Ardenne)  
Plusieurs services sont proposés :

- Information, conseil et orientation propre au secteur des musiques actuelles
- Mise à disposition de la programmation culturelle en région et ailleurs à travers tracts, dépliants, publications gratuites et affiches
- Consultation et prêt du fonds documentaire (livres, magazines, fanzines, revue de presse régionale et nationale...)
- Écoute des productions régionales grâce à un juke-box numérique
- Mise à disposition de fanzines en dépôt-vente
- A partir de novembre, les disques des artistes champardennais seront également disponibles en dépôt-vente

## PROGRAMME DES MERCREDIS DU KIOSQUE

Le Kiosque propose également un rendez-vous hebdomadaire pour découvrir ou approfondir un thème ou une problématique des musiques actuelles. Espace d'échange et de débat, ces rencontres sont ouvertes à tous chaque mercredi de 18h à 20h, en accès libre à La Cartonnerie.

12 octobre

### **Les subventions publiques culturelles, l'exemple du dispositif Défi Jeunes**

Quels sont les types de projets soutenus par ce dispositif, pourquoi et comment ? Comment monter le dossier de candidature ?

avec Laurent Zarzewski (Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports)

19 octobre

### **Zic Boom, le magazine musical de la région**

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Zic Boom : la réalisation, les choix éditoriaux, la diffusion, l'historique, le comité de rédaction

avec Sylvain Cousin, rédacteur en chef du magazine

26 octobre

### **Réaliser une fiche technique, un plan de scène et un plan de feu**

avec Jean Camilleri, régisseur lumière à La Cartonnerie, et Yann Titelein, directeur technique à La Cartonnerie

09 novembre

### **Élaborer les outils de communication d'un groupe**

Comment optimiser les supports adressés aux médias, aux labels et salles de concerts : dossier de presse, revue de presse, mailing, affiches, site internet...

avec Magali Malnovic, chargée de communication à La Cartonnerie, et Sylvain Cousin, rédacteur en chef de Zic Boom

16 novembre

## LA CARTONNERIE

Connaissances des musiques actuelles & organisation théorique d'un concert

Public concerné : étudiants de l'Université de Reims

Date : du 11/10 au 13/12

Les mardis de 17h30 à 19h45

Lieu : La Cartonnerie, à Reims

Renseignements : ☎ 03 26 36 72 40

Créer une fiche technique

Public concerné : pour faire suite au mercredi du Kiosque du 26 octobre, la Cyber-base propose de mettre en pratique et de créer la fiche technique de votre formation musicale

Date : samedi 29 octobre - de 16h à 18h

Lieu : La Cartonnerie, à Reims

Droit d'inscription : 2 euros

Renseignements : ☎ 03 26 36 72 51

Réaliser une affiche

Public concerné : Pour faire suite au mercredi du Kiosque sur l'élaboration des outils de communication, la Cyber-base propose de mettre en pratique et de créer l'affiche de votre groupe

Date : Samedi 5 novembre - de 16h à 18h

Lieu : La Cartonnerie, à Reims

Droit d'inscription : 2 euros

Renseignements : ☎ 03 26 36 72 51

Fruity Loops et M.A.O.

Public concerné : novices désireux de découvrir la musique assistée par ordinateur

Date : samedi 12 novembre - de 16h à 18h

Lieu : La Cartonnerie, à Reims

Droit d'inscription : 2 euros

Renseignements : ☎ 03 26 36 72 51

Technicien généraliste du spectacle (cf. ZB 31)

Public concerné : demandeur d'emploi et intermittent ayant une première expérience

Date : de décembre 2005 à juin 2006

600h théoriques / 200h en entreprise

Lieu : La Cartonnerie, à Reims + Stages

Renseignements : ☎ 03 26 36 72 40

## LES JOURNÉES D'INFORMATIONS DE L'ADDMC 52

Les bases de l'administration du spectacle vivant

Public concerné : organisateurs de spectacles

Date : lundi 16 janvier 2006

Lieu : Addmc 52, à Chaumont

Droit d'inscription : 7 euros

Renseignements : ☎ 03 25 02 79 50

## AUTRE ORGANISME DE FORMATION

Opale / Culture & Proximité

45 rue des 5 diamants - 75013 Paris. - ☎ 01 45 65 2000

www.culture-proximite.org

## Devenir disquaire

Peu connue des acteurs musicaux, il existe à Epernay une formation visant à former des disquaires. L'institut de Formation des Disquaires (IFD) existe depuis trois ans. Il forme chaque année une quinzaine de Vendeurs Responsables de rayon disque.

Profil des Stagiaires : demandeurs d'emploi ou salariés en congé individuel de formation. Le niveau minimum demandé est bac +1. Il est bien sûr nécessaire de faire preuve d'une curiosité envers l'actualité musicale et d'aptitudes commerciales.

Modalités de recrutement : tests de connaissances musicales, entretien de groupe et entretien individuel.

Déroulement de la formation : de fin novembre 2005 à fin mai 2006.

- 650 heures de cours au centre de formation.
- 245 heures en entreprise (2 stages)

La formation est sanctionnée par un diplôme (contrôles continus + examen final)

Programme :

- > Economie et distribution du disque (88 heures) : Marketing, économie du disque, distribution, conception du disque, visite des différents acteurs
- > Les moyens commerciaux (256 heures) : Communication, vente et négociation, consumérisme, merchandising, comptabilité gestion
- > Connaissances de la musique (152 heures) : histoire de la musique, jazz, variété française, rap, reggae, pop rock, techno, cinéma, dvd, world music, la musique et internet
- > Recherche et exploitation de l'information (60 heures) : Présentation et exploitation des sources d'informations, utilisation d'internet
- > Témoignages de professionnels et institutionnels (20 heures)
- > Accompagnement du projet professionnel (60 heures) : Bureautique, Bilan des stages et suivi individuel, technique de recherche d'emploi, élaboration d'un projet

Les intervenants sont des professionnels du métier et spécialistes :

Valérie Cantet (fomatrice), Philippe Martin (fomateur), Corinne Manzato, Nicolas Gouyon, Karima Belaid (responsable rayon jazz et world music), Philippe Person (directeur du SDS - Syndicat des détaillants spécialisés du disque), Jacques Baudou (RITV), Christophe Chiappa (journaliste spécialisé et attaché commercial au Midem), Francis Couvreur (journaliste spécialisé), Bernard De Bosson (consultant pour le SDS, ancien président de Warner France), Bernard Lebon (professeur de musique), Gérard Piot (consultant en communication), Philippe Pennaforte (professeur de droit), Jacques Cartier (architecte d'intérieur), Michel Ollendorff (consultant comptabilité

## ZIC 08

Ardennais, ardennaises, nous avons enfin un site internet pour nous informer sur les concerts du coin et l'actu des groupes locaux. Le webmaster est preneur de toutes informations concernant la zic dans les Ardennes.  
[www.zic08.net](http://www.zic08.net)

## BRUIIIIT !

Dessinateur de compte-rendus des concerts haut-marnais dans Zic Boom depuis trois numéros, Julien Personeni s'est pris au jeu et a sorti le n°1 d'un fanzine 100 % bande-dessinée et musique. On y retrouve une interview de Mille-Feuille, une chronique d'Interzone et les live-reports du tremplin du Chien à Plumes, du Festival en Othe et du Festival des Fêt'Arts.

n°1 / 60 pages / A5 - N&B / bimestriel

modalités de distribution en cours

[sanagaaa@hotmail.fr](mailto:sanagaaa@hotmail.fr)

## RADIOCEROS

Grâce à ce portail internet, il est possible de découvrir et surtout d'écouter

de nombreux groupes de la scène française. Beaucoup de styles y sont représentés, on notera néanmoins une forte proportion de groupe à caractère rock festif.

[www.radioceros.com](http://www.radioceros.com)

## REGGAE MAGAZINE

Cet été, le magazine a soigné les amateurs du dit style puisque son dossier 'French Town' porte sur la Champagne-Ardenne. Ainsi, un point (plus ou moins objectif) est fait sur la situation des artistes et la place qui leur est consacrée. Kayans, Original Barber Shop, Taxi Brouss Band, Life Tree, Western Special, Fred Voisin sont ainsi mis à l'honneur. Dans ce numéro, on trouve aussi une interview des Jamaica All Stars lors de leur passage à l'Orange Bleue et, hasard de l'actualité, la couverture aborde l'affaire Capleton dont la polémique autour des propos homophobes de l'artiste est née à Reims.

n°4 / 108 pages / A4 / mensuel / 5,90 euros

abonnement : 1 an (12 n°) - 36 euros - (disponible en librairie)

## NEW WAVE

Intelligemment punk, sereinement underground, ce zine se lit comme un quotidien avec plein de brèves et quelques articles. Littérature, musique, peinture, tout se mélange avec passion. Au sommaire : Brixton Cats, Moller Plessset, The Great Kat, Screammers, Lyzane Potvin, Taga, Odonae...

n°10 / 8 pages / A3 / mensuel / 1,50 euros

abonnement : (10n°) - 20 euros

Celia - BP 6 - 75462 Paris cx 10 /  
[www.celiableue.com](http://www.celiableue.com)



## TRANZISTOR

Nous vous avons déjà parlé de ce très réussi journal d'info de la zic en Mayenne.

Pour fêter son vingtième numéro,

Tranzistor est agrémenté d'une compilation des groupes du cru dont le malicieux Montgomery. Et toujours plein d'infos agréables à lire.

n°20 / 24 pages / 12X12 - N&B / trimestriel / gratuit

abonnement : 1 an (4 n°) - 5 euros

☎ 02 43 86 52 83 - [contact@letranzistor.net](mailto:contact@letranzistor.net)

samedi 5 novembre - 21h  
THE CASH BOX KINGS +  
LYNWOOD SLIM

Salle des fêtes - Douzy (08)

Créée en 1995 à Sedan, pour promouvoir le blues dans les Ardennes, l'association Chorus organise depuis 1999 des concerts à la salle des fêtes de Douzy (une bourgade qui bouge de plus en plus). Pour Chorus, le blues doit sentir les States, ce bon vieux blues qui peut parfois s'acoquiner à la country, au rock, à la soul ou au gospel. Les membres de l'association en sont passionnés. Mené par l'incontournable James Couchot, ils proposent ponctuellement des concerts avec des bêtes du genre : Sharrie Williams & The Wiseguys, Arthur Nelson Band, Brown Sugar, Shawn Pittman, etc. Pour 2005, Chorus a invité Byther Smith, Mercy, Paint It Blue et Maurice John Vaughn & The Chicago Blues Ambassadors. La fin de l'année réserve à nouveau de belles surprises. Samedi 1er octobre les caennais Ze Bluetones seront à l'affiche et distilleront leur blues matiné de rock'n roll, doo woop et west coast : rétro et festif à souhait. Suivra Eugene Hideaway Bridges, fils du bluesman Hideaway Slim, souvent comparé à BB King et Sam Cooke. Le samedi 5 novembre, l'affiche sera 100 % USA avec The Cash Box Kings (feat. Billy Flynn & Kenny Smith) et Lynwood Slim (feat. Rosebud Blue Sauce). Les Cash Box sont de jeunes musiciens fans de l'esprit du blues d'après-guerre, du son du Chicago des années 40-50. Ils aiment jouer les tubes lumineux de Chess, de Sun Records ou encore de Little Walter. Lynwood Slim est trompettiste, harmoniciste, chanteur et fan invétéré de la France, il est tombé dans le



Eugene Hideaway Bridges

du 23 octobre au 29 octobre  
LES NUITS DE CHAMPAGNE # 18 : BIENVENUE MISTER SWING  
Troyes (10)

A travers son festival fétiche, l'Aube va une nouvelle fois briller de mille voix en octobre. Chaque année un grand nom de la chanson francophone est mis à l'honneur entamant une période de collaboration avec l'équipe du festival. Après Renaud, après l'édition particulière de l'an passé qui a vu trois artistes invités (Michel Fugain, Daniel Lavoie et Maurane), cette année c'est Michel Jonasz que Les Nuits de Champagne se feront la joie d'accueillir. Jonasz est une figure emblématique de la variété française cultivant un style inimitable inspiré de diverses traditions : gospel, rock, blues, bossa, musique tzigane, rhythm'n blues.

#### La programmation

Entre Théâtre de Champagne, Espace Argence et Agglomération, entre "tendance", "convergence" et "itinérance", les artistes programmés sont dispatchés sur l'ensemble du festival : Raphaël, Bernard Lavilliers, The Shirley Wahls Singers, William Sheller, Les Wriggles, Samarabalouf, Bazbaz, Tanguisimo et bien sûr Michel Jonasz. On notera également la présence de Bratsch, un quintet mélangeant divers courants des musiques du monde (le 24/10). Si Tiken Jah Fakoly est dans une belle forme, son reggae militant pourrait bien renverser l'Espace Argence (le 25/10). Le lendemain, Susheela Raman vaudra le détour avec ses chansons indiennes métissées. A noter également que c'est Lucky Peterson qui jouera en lieu et place de Dr. John.

#### "Le Grand Choral" de Michel Jonasz

"Présenté chaque année en clôture du festival, Le grand choral est interprété par un chœur composé de 900 choristes amateurs, membres de chorales régionales, de tous âges, venus de toute la francophonie et partageant une même passion : le chant chorale. Pour cette édition, 20 chansons seront sélectionnées dans le répertoire de Michel Jonasz, des incontournables comme Changez Tout, Joueur de Blues ou La Boîte de Jazz, mais également des titres moins connus à découvrir (le 29/10, à 17h00)"

#### Atelier d'écriture et d'interprétation

"En étroite collaboration avec l'équipe de "Voix du Sud" parrainée par Francis Cabrel, des ateliers sont proposés pour favoriser l'émergence et le développement d'artistes du Grand Est, la création d'un répertoire original qui portera à terme l'identité musicale de la chanson." Inscriptions et renseignements : ☎ 03 25 72 49 85

#### Festival Off Off Off

En parallèle du festival et en collaboration avec la dynamique association Dixonance, le off des Nuits de Champagne a belle gueule. Chanson, rock indé, bossa nova, musique progressive... La seconde édition du Off Off Off apporte un peu de "rock'n roll attitude" avec des formations issues de tout l'hexagone : Rhesus, Epileptic (à ne pas manquer), Lost Cowboy Heroes, Erwan Pinard, sans oublier les artistes locaux : Giani Forte et La Zombie et Ses Bizons (du 22 au 29 octobre).



Susheela Raman

18 octobre et 15 novembre  
DAVID KRAKAUER

"Klezmer

Madness"

YOUNSUNNAH QUINTET

Charleville-Mézières (08)

En dépit des vents et des courants, l'association Charleville Action Jazz continue de marquer sa programmation à coups de coeur.

## mardi 18 octobre

DAVID KRAKAUER "Klezmer Madness! "& Socalled (au Théâtre)

Clarinetiste virtuose, ex-membre des célèbres Klezmatiks, mais aussi invité spécial du prestigieux Kronos Quartet à l'occasion de créations exceptionnelles, David Krakauer est aujourd'hui l'une des figures les plus emblématiques et talentueuses de la mouvance proprement new-yorkaise de la nouvelle musique Klezmer, occupée à revivifier une tradition ancestrale, ouverte par nature aux influences les plus diverses et variées, aux accents les plus radicaux du jazz contemporain.

Magnifiée par le phrasé fluide et virevoltant en arabesques ascensionnelles de la clarinette de David Krakauer, jamais la tradition Klezmer n'a semblé si actuelle et proche dans ses préoccupations des autres musiques contemporaines. Il y a dans cette intelligence créatrice une vraie volonté de faire tomber toutes les barrières de genres et de styles, une vraie volonté de s'inscrire dans une histoire, une tradition, une communauté pour mieux s'ouvrir au monde. Avec David Krakauer, les musiques klezmer se pimentent de free jazz, de blues et de rock expérimental, tout en cultivant l'euphorisante verve lyrique de la "jewish soul".

## mardi 15 novembre

YOUNSUNNAH QUINTET

(à l'Auditorium E.N.M.D.)

La jeune chanteuse coréenne Youn Sun Nah partage son temps entre son pays natal, où elle a publié deux disques en solo, et la France, où elle a étudié le jazz et rencontré les musiciens qui l'accompagnent, sur scène et sur les deux albums qu'elle a enregistrés ici en quintet. Cette double culture lui fournit un vaste champ qu'elle explore avec une louable sobriété, fuyant tous les effets d'emphase pour viser à l'essentiel : une voix troublante, au service de compositions qu'elle co-signe avec l'un ou

du 17 au 26 novembre

REIMS JAZZ FESTIVAL #12

Reims (51)



Je n'aime pas le mois de novembre. Il pleut, il fait froid, et forcément on s'enrhume... Mais c'est aussi le mois du Reims Jazz Festival, dont ce sera la 12e édition cette année et qui poursuit sa programmation entre découvertes, jeunes musiciens, scène européenne innovante, et têtes d'affiches excitantes. Comme pour l'édition précédente, le festival sera scindé en deux parties. La première se déroulera à la Cartonnerie, avec les "Folklores imaginaires" du saxophoniste Eric Séva, dont la première partie sera amenée par le surprenant et poétique accordéoniste Nano, le 17. Le lendemain, le très raffiné trio de Jean-Marc Larché (saxophone soprano), Jean-Louis Martinier (accordéon) et François Couturier (piano), sera précédé de celui du jeune pianiste Lillois Stéphane Orins, qui se livrera à l'exigeant exercice du trio piano / contrebasse / batterie. Pour finir en beauté cette première partie du festival, le samedi 19 novembre, l'enthousiasmant trio, et le mot n'est pas trop fort, de Marc Ducret (guitare), Bruno Chevillon (contrebasse) et Eric Echampard (batterie), précèdera la formation du Norvégien Niels Peter Molvaer, que l'on ne présente plus. Après une petite pause de trois jours, les concerts reprendront dans le cadre prestigieux du Cellier Carnot Pomery. Le mercredi 23, l'Orchestra du flûtiste Magic Malik sera précédé du quartet du guitariste Michael Felderbaum, composé du pianiste Pierre de Bethmann, du contrebassiste Mathias Allamane et du batteur Karl Jannuska. Le lendemain, le duo très contemporain de la chanteuse Maria Pia de Vito et du percussionniste Patrice Héral ouvrira la soirée et sera suivi de Richard Galliano, soutenu par une section rythmique belge de haute qualité et élégante, à savoir le contrebassiste Philippe Aerts et le batteur Dré Pallemmaerts. Le 25 novembre sera attendu avec impatience par ceux qui ont eu la chance d'écouter le pianiste italien Stefano Bollani en solo, car il sera présent en quintet cette fois, aux côtés du trompettiste Enrico Rava pour une musique qui ne saurait être autrement que belle et lyrique. Un duo original et périlleux les précèdera avec le tromboniste Denis Leloup, accompagné du pianiste Zool Fleischer, présentant un riche travail d'écriture et d'arrangement. Pour finir, une affiche de choc : Steve Coleman & The Five Elements... précédé du duo suisse Stimmhorm, avec Christian Zhenner et Balthasar Streiff : cor des Alpes et chant diphonique... À ne pas manquer, a priori... J'espère que vous avez déjà hâte d'y être !  
Pierre Villaret  
☎ 03 26 47 00 10 - [www.djaz51.com](http://www.djaz51.com)



samedi 22 octobre - 20h30

ETHS + GRENDEL

MJC Calonne - Sedan (08)

L'association Sapristi ! organise des concerts à la MJC Calonne depuis plus de dix ans! Le rythme de la programmation s'est effiloché au gré des ans et des deniers, mais il semble que les choses se réactivent (du moins pour 2005) après une pause de plus d'un an. Entre le 5 mars et le 7 mai dernier se sont succédés sur la scène de la MJC Calonne : Minimum Serious, Noxious Enjoyment, Cyann et Ben, Troy Von Balthazar, Malalaft, Quartier Libre, Hedgar, L'Amour Is The Answer et As Dragon.

En cette rentrée où l'on peut se demander si le bâtiment de la MJC Calonne passera l'hiver. Il semble que les décibels développés par Eths et Grendel le

du 17 septembre au 10 décembre  
L'ORANGE BLEUE

Vitry-Le-François (51)

Pière de de son intégration dans le dispositif SMAC et par là-même du soutien pérenne de L'Etat et de La Ville, L'Orange Bleue redémarre sur les chapeaux de roues avec une programmation tout azimut. La rentrée s'est fêtée furieusement avec Lofofora (le 17/09), elle se poursuivra avec un plateau punk-rock (Oaistar + Riposte - le 01/10). Le 8 octobre, il ne faudra pas manquer le collectif des balkans, Besh O Drom. Le mois d'octobre continuera pop, chanson, reggae (Chumbawamba, Malalaft, Baobab, Positive Roots Band), mais se finira par une soirée punk / Métal / Hardcore qui va faire mal (Tagada Jones, Black Bomb A, L'Esprit du Clan - le 29/10). Le début novembre fera honneur au verbe français (Mouss & Hakim et Ridan - le 4 et 5/11), le reste de l'automne faisant la part belle aux meilleurs représentants de la musique festive (Kinito, Watcha Clan, Les Caméléons, Les Reskapés, N&SK et Treakong).

A noter que le concert de sélection des découvertes régionales du festival

du 24 septembre au 2 décembre  
LA CARTONNERIE

Reims (51)

Le complexe rémois des musiques actuelles propose a nouveau un programme chargé pour cet automne. La saison s'est ouverte en trombe avec le festival Magnitudes ou comment faire des découvertes à pas cher, elle se poursuivra au gré d'artistes de tous horizons : Deus, Tito Puentes, Arthur H, Dionysos, Luke, Mass Hysteria, Cali, Mickey 3d, Superbus, Le Peuple de l'Herbe, Olli & The Bollywood... Les artistes régionaux auront la part belle : Jujá Lula (le 13/10), Lisa Portelli (le 12/11) et Grendel (le 21/10). Ce dernier jouera avec les talentueux métalleux de Gojira. Mais, n'oublions pas les tant attendus Ohm Facom, les ardennais tenteront d'infliger une leçon de rock'n roll à The Subways et à The Elektrocution (08/11), grande soirée en perspective. Le 7/10, l'asso FreeKoriFik investit La Cartonnerie une nuit tekhardcore avec Bryan Fury, Art Is Anal, 10Jonk-T, Sly et Karmoliak. L'association Reims Underground quant à elle brillera de milles flûtes (le 04/11), avec L'Amour Is The Answer, Ginger Ale, Park et Facel Vega's. La Binary Gears team propose le 10/11, une 4ème et salutaire Bonheur Binaire avec P.Love, Krazy Baldhead, DJ Feadz. En conclusion, notre coup de coeur

du 1er octobre au 19 novembre  
LE CHIEN A PLUMES

Prauthoy et Villegusien (52)

A peine remis de la 9ème édition du Festival du Chien à Plumes, celui-ci continue à proposer des concerts le reste de l'année. Et pour le mois d'octobre, il y en a trois s'il vous plaît :

**samedi 1er octobre** - OSCAR MATZERATH +

Les Sales Timbanques (à Villegusien)

Guitares et batterie d'un côté, bandonéon et contrebasse de l'autre, le groupe va préciser les contours de son univers rock-chanson roots, cinématographique.

**samedi 15 Octobre** - STEVO'S TEEN + La Mitch' (à Prauthoy)

Porté sur les fonds baptismaux en automne 1994, Stevo's Teen, le groupe phare de la scène ska festive languedocienne, n'a eu de cesse depuis de peaufiner son grand écart entre Kingston et Montpellier, entre Les Skatalites et Bobby Lapointe, entre Mano Negra et Bourvil.

**samedi 29 octobre** - ZARAGRAF + Les Benaver (à Prauthoy)

Entre Mira, la chanteuse yougoslave, Manu, le guitariste aux influences rock, Bruno, virtuose de la guitare flamenco et Pepe musicien marqué par ses origines Andalouses, chacun offre sa différence au service d'une musique et d'une ambiance qui hésitent entre Balkans et Espagne et qui finalement échappent à tout repère.

**samedi 19 novembre** - DJIVILLI QUINTET (à Longeau)

Familiers de la culture manouche sans toutefois en être issus, les membres de Djivilli quintet basent leur musique sur leurs propres codes et influences musicales.

☎ 03 25 88 24 - [www.chien-a-plumes.net](http://www.chien-a-plumes.net)



Stevo's Teen

samedi 12 novembre  
NUIT DUBLUES DE CHAUMONT #13

BULLDOG GRAVY + NICO WAYNE TOUSSAINT

Salle des Fêtes - Chaumont (52)

BULLDOG GRAVY - Formation de base acoustique, utilisant des instruments de factures parfois primitives, Bulldog Gravy rend hommage au Blues et à la Country, qui, depuis plus d'un siècle, font danser des générations entières.

NICO "WAYNE" TOUSSAINT - Excellent harmoniciste qui a fait ses classes auprès des plus fameux "maîtres" du genre aux Etats-Unis. Il est inventif et renouvelle le style. Son approche du public est sans nulle autre pareille.

A noter que cette nuit du blues sera la dernière du nom, l'association BBB n'en reste pour autant pas là puisqu'elle organise dès à présent un festival de trois jours prévu pour mai 2006.

De plus, un rendez-vous blues mensuel est d'ores et déjà fixé le 3ème jeudi de chaque mois au café des Frères Berthom de Chaumont. ☎ 03 25 03 33 67 - [bbb.association@wanadoo.fr](mailto:bbb.association@wanadoo.fr)



Nico Wayne

du 21 au 23 octobre  
DENSITES # 12

Fresnes-En-Woëvre (55)

Pour sa douzième édition, Densités propose un vaste paysage artistique "mondial" jalonné de surprises allant du free jazz à la musique électronique en passant par la poésie ou la danse... Beaucoup de rencontres inédites, avec des invités prestigieux venus des Etats-Unis, du Japon, du Canada, de Nouvelle-Zélande, d'Allemagne ou d'Angleterre : Hamid Drake, William Parker, Otomo Yoshide, Sachiko M, Martin Tétreault, Greg Malcom, Paul Lovens, John Butcher ou Tim Hodgkinson. Mais aussi des découvertes d'ici et d'ailleurs : Eddy Kowalski, Philippe Berger, Quantin Dubost,

# Caterpillars

Les formations de musiques traditionnelles ne sont pas légion en Champagne-Ardenne. Lorsque l'une d'elles sort un album, c'est un événement.

Pour les Caterpillars, c'est le deuxième épisode discographique d'une aventure débutée en 1997. Inspiré de multiples traditions folk, le quintet compose ses propres morceaux, mais toujours pour faire danser. Bourrée, cercle, scottish, valse, les danses ne manquent pas, mais l'interprétation est toujours originale. Rencontrer les Caterpillars, c'est aussi l'occasion de se

terrain, celui de jouer impérativement un morceau du terroir. En fait, nous n'avons pas toutes ces connaissances, mais la musique et l'ambiance nous ont vraiment branchés. Donc notre solution a été de composer mais dans l'idée de faire danser les gens. Par la suite, on a été beaucoup influencé par une mouvance de Grenoble incarnée par le collectif Mustradem (Musiques Traditionnelles de Demain - www.mustradem.com). Car justement ce collectif écrit des morceaux mais pour des bals folks.



## Qu'entendez-vous par folk alternatif ?

Jean-Christophe : Lorsque l'on a commencé à jouer en concert, on nous demandait de définir notre style. On s'est donc résolu à s'imposer une étiquette. "Trad" ou "folk" ne nous semblait pas assez fidèle et un peu banal. Avec "folk alternatif", on marquait notre registre de manière personnelle, donnant ainsi une image un peu décalée par rapport au folk traditionnel. Et puis, la référence au rock alternatif des années 80-90 nous plait car c'était une musique populaire et en marge des courants établis.

Mikaël : C'est vrai qu'au début, c'était pour nous un peu confus de nous définir par un seul terme puisqu'on a commencé par faire des reprises de groupes bretons, puis des reprises du Groupe Sans Gain, un groupe Lorrain de référence. Finalement,

le terme folk nous apparaît évident puisque nous jouons dans des bals folk pour des danseurs de folk, mais aujourd'hui notre répertoire est autant inspiré par la musique bretonne, qu'irlandaise ou auvergnate donc oui, on fait du folk mais du folk alternatif. On pense d'ailleurs notre démarche originale. À ma connaissance, il n'y a pas de groupe qui, comme nous, mélange tous ces styles.

Mathias : Disons que c'est plutôt une question d'histoire musicale. Le groupe est né de la volonté de faire de la musique trad, de faire danser sur du bal folk mais paradoxalement personne n'est né dans cette musique-là. Nous n'avons pas eu une démarche de puriste comme dans beaucoup de groupes folk. Il n'y a pas eu ce travail de collectage, ce travail de

## Cela ne va-t-il pas à l'encontre de la philosophie de la musique trad ?

Mathias : Alors, c'est un gros problème en ce moment en France. Car il y a une certaine opposition de fait entre ceux qui considèrent que le trad doit être la reprise de morceaux traditionnels à danser du domaine public et ceux qui à partir de cet héritage se permettent de composer. Pour nous, ce n'est pas contradictoire. On compose certes, mais nous n'avons aucune envie de valoriser une musique plus qu'une autre. Je pense qu'il est très important qu'il y ait des puristes pour transmettre une culture, des coutumes mais la musique a toujours été mouvante. Les deux courants doivent cohabiter.

## Malgré tout, j'imagine que les danseurs apprécient votre musique...

Mathias : Oui, ça marche. Mais encore une fois ça marche peut-être plus facilement pour les jeunes ou les passionnés de danses. Chez certains, on sent parfois une certaine inimitié.

Fabrice : Il y a quelques années, on avait organisé un gros concert folk à Charleville-Mézières. On avait loué une salle, tout le matériel nécessaire et déclaré deux groupes pros, mais on a subi un échec et un déficit de 3000 euros. On s'est fait boycotter justement par les folklores purs et durs parce qu'on avait fait venir Djal, un groupe de Grenoble qui est vu par certains comme un faux groupe de trad.

Mathias : Mais nous ne sommes pas intransigeants pour autant. Nous acceptons de nous remettre en cause. Par exemple, la dernière fois que l'on a joué à Strasbourg un super danseur est venu nous voir pour critiquer notre valse à 5 temps. On a alors noté pour

comprendre ce qui clochait. Certes je compose, mais si les danseurs ne peuvent pas danser dessus, je suis prêt à entendre pourquoi, voire à faire évoluer le morceau si besoin est.

Jean-Christophe : C'est évident que l'on a besoin des puristes pour pérenniser la tradition et maintenir l'esprit originel, mais nous on n'en fait pas partie. On s'est détaché de ça car on préfère être libres dans notre façon d'avancer et de composer. D'ailleurs, on s'est permis cette liberté sur le dernier titre de l'album où l'on s'est libérés de toute contrainte de musique dansable à travers un morceau improvisé de A à Z.

### **Pourquoi jouez-vous alors quasi-systématiquement pour des bals folks ?**

Mathias : Ce qui nous intéresse avant tout et ce qui nous a fait venir tous les cinq au folk, c'est de pouvoir faire de la musique pour faire danser les gens. Moi, parallèlement à Caterpilars, je pratique l'improvisation libre donc je sais ce que c'est de jouer sans aucune contrainte, mais c'est aussi super intéressant d'avoir des contraintes. Et celle de faire danser est super motivante à explorer. De plus être sur scène et voir les gens qui dansent sur la musique que l'on est en train de jouer, c'est extra ! Il se passe quelque chose de particulier. Et il se trouve que le milieu des danses trad' se prête parfaitement à ça.

### **Quel est votre meilleur souvenir de bal en région ?**

Jean-Christophe : Sans hésiter la nuit Trad' Actuel à Troyes. L'organisateur (Folkafon) est une vraie association, réellement passionnée par le trad, c'était super. On y a joué avec des groupes de renom et de très bonne qualité. On sentait que la soirée avait été réfléchi, qu'il y a eu de la promo, que la ville soutenait cet événement et que techniquement ils s'étaient donné les moyens pour accueillir les groupes correctement.

Fabrice : Aymon Folk Festival, le parvis de la Cathédrale de Reims et le festival Pic'Arts restent aussi de chouettes souvenirs.

### **Est-ce que vous vivez de la musique ?**

Mathias : Non, Caterpilars ne tourne pas assez. Je suis le seul à être intermittent parce que je joue dans d'autres formations. Les autres travaillent à côté. Fabrice : En 2003, j'ai déjà tenté de passer le cap mais en pleine crise des

intermittents, j'ai dû renoncer. Par contre, ce statut d'amateur nous met dans une situation moins stressante parce que nous n'avons pas la contrainte de trouver des cachets à tout prix.

Mathias : En fait, on est à l'image de ce qui se fait dans le milieu trad, c'est-à-dire un grand brassage entre amateurs et professionnels. D'ailleurs, ce dernier point n'est pas sans causer de soucis. Originellement, cette musique est faite par des amateurs. Mais au fur et à mesure, lorsque le trad est revenu au goût du jour, on a vu une frange du milieu se professionnaliser. Hélas, cela a provoqué certaines chamailleries entre des amateurs qui ne tolèrent pas que l'on puisse se revendiquer du trad et gagner de l'argent et des professionnels qui pour s'adonner à la musique à 100 % n'ont d'autres choix que de devenir intermittent. Ces derniers se sentent alors parfois en concurrence déloyale avec les groupes amateurs qui tournent. La couverture est si petite que chacun veut la tirer à soit.

Fabrice : Pour en revenir à notre fonctionnement, à chaque déplacement Mathias et notre sonorisateur sont payés. Mais nous essayons le plus souvent de nous faire rétribuer de manière à ce que chaque membre du groupe ait un cachet que ceux d'entre nous qui sont amateurs réinvestissent ensuite sur le compte du groupe. C'est d'ailleurs ce qui nous permet d'acheter du matériel ou de produire intégralement notre disque. Nous tenons justement à ne pas concurrencer les groupes intégralement pro. Et puis, cette démarche nous semble aussi nécessaire pour que public et organisateurs se rendent compte du travail effectué et de sa valeur.

### **Est-ce que Caterpilars bénéficie d'une réputation hors de nos frontières régionales ?**

Mathias : Réputation, c'est un bien grand mot. On nous connaît avant tout dans les endroits où l'on a joué, on tisse ainsi un réseau de connaissances (Grenoble, Strasbourg, Belgique...) qui nous font rebondir d'un plan à un autre. C'est vrai qu'avec la sortie du disque, on espère que certains médias vont parler de nous. On attend notamment une chronique dans Trad Mag, la référence média des amoureux du folk qui est d'ailleurs le seul magazine sur la question disponible en kiosque.

Fabrice : Tout ce qui concerne la promo et

le démarchage prend beaucoup de temps. Hélas, nous ne l'avons pas forcément. Je sais aussi que nous devrions solliciter les institutions, un ami musicien me faisait remarquer par exemple que nous pourrions peut-être figurer dans le catalogue OROCA. Nous avons également démarché quelques maisons de disques... Sans succès pour l'instant. Travailler ces aspects-là, c'est un vrai métier. L'idéal serait qu'une personne sérieuse et motivée, un manager, prenne cela en main. En tant que musicien, c'est fastidieux et parfois



ingrat de gérer tout ça.

### **Quelles vont être vos prochaines orientations musicales ?**

Mikaël : En fait dans le groupe, certains pratiquent plusieurs instruments. Donc naturellement en fonction des instruments utilisés on peut développer une musique soit plus jazzy, soit plus trad.

Mathias : A la base les musiques trad sont

#### **FORMATION**

(sur la photo, de gauche à droite) :  
Vielle électroacoustique / batterie - Mathias Neiss  
Percussions / piano - Mikaël Marchal  
Accordéons diatoniques - Fabrice Devie  
Clarinette et flûte traversière - Alban

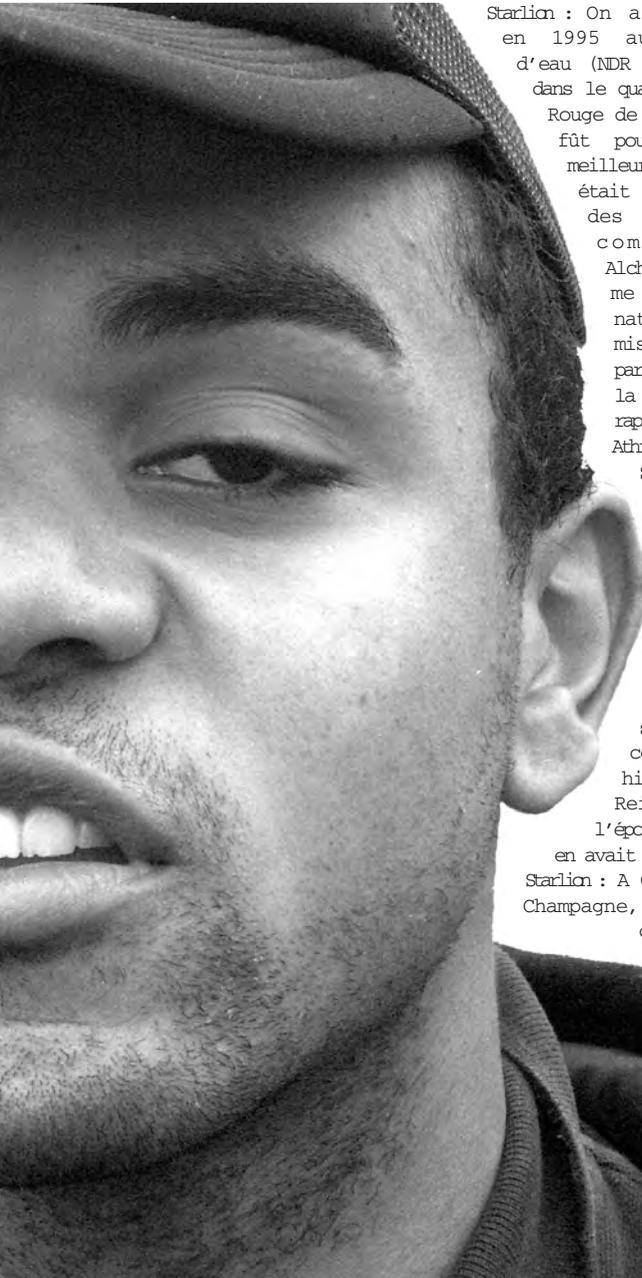
jouées avec des instruments qui se tiennent dans les mains. Avec les Caterpilars, en plus de ces instruments classiques que sont l'accordéon, la vielle à roue et la clarinette, nous jouons aussi de la basse, de la batterie et du piano. Cela conditionne forcément notre façon de composer. En plus, cela peut être parfois handicapant car certains



**Le Crew2Fu prend ses marques et consolide son territoire. Il est en passe de devenir le groupe de rap français le plus intéressant de la région. À l'origine, on y trouve six châlonnais (Mus, Muddy, Krusty, Cabou, Kerjo, Shadow - cf. ZB 22) puis les trois rémois du 100S Crew sont venus s'y greffer avec Starlion, Athit & DJ Bara. Récemment, le Crew2Fu a encore aspiré le talent d'artistes hip-hop que sont DJ Noma et DJ Salim. En véritable fourmilière, le collectif compose morceaux sur morceaux et de temps à autre sort un disque. Et l'on pourrait même les imaginer reprendre le mot d'ordre des mousquetaires à leur compte : "Un album pour tous / Tous pour un album". C'est ainsi que Mus a sorti l'an passé Angoisse & Mépris (cf. ZB 25) ; cette année c'est au tour de Starlion de sortir sa galette : 100 Scrupules.**

Propos recueillis par Sylvain Cousin

## Le parcours ?



Starlion : On a commencé en 1995 au château d'eau (NDR - Ethnic's dans le quartier Croix Rouge de Reims). Ce fût pour moi la meilleure école, on était encadré par des groupes comme

Alchimystik. Je me suis donc naturellement mis au hip-hop par le biais de la danse et du rap.

Athit : Avec Starlion, on a créé le 100S Crew en 1997, puis on a

rencontré Crew2Fu sur les concerts hip-hop à Reims (à l'époque où il y en avait encore).

Starlion : A Châlons-En-Champagne, on nous a ouvert les

portes du studio de Musiques sur la Ville.

Athit : Aujourd'hui, on est plus structuré. Mais à nos débuts, on rappaît pour nous, pour les potes. On n'avait pas la possibilité de maquetter, on ne faisait pas de concert. En allant à Châlons, on a eu une structure pour nous guider dans nos premiers pas. En 1999, on a commencé nos premières maquettes, des featurings à droite à gauche, nos premières scènes...

Starlion : A partir de là, on s'est senti devenir un groupe officiel.

## Pourquoi avoir mis plus de 5 ans pour sortir un disque ?

Starlion : C'est mon premier album certes, mais je suis encore jeune, je n'ai que 23 ans. Jusqu'ici je ne me sentais pas prêt. Si j'avais sorti un album plus tôt, je sais que ça aurait été un truc de gamin. Et puis, il était impossible de sortir un disque sans argent et sans opportunité.

## Contenu de cet album ?

Starlion : Oui, j'en suis content. Il y a bien sûr des choses que j'aurais pu mieux faire mais il faut savoir dire stop à un moment donné et poser sur bande ce que l'on a fait pour pouvoir passer à autre chose. En plus, il a vraiment été agréable à faire, il s'est fait dans des vibes très conviviales, on l'a fait entre potes, toujours à Châlons.

## Crew2Fu, c'est un peu une nébuleuse. Comment vous répartissez-vous les rôles ?

Starlion : Dans Crew2Fu, on est super individualiste. Chacun écrit ses parties en apportant une couleur qui lui est propre.

Athit : Chacun peut aussi intervenir sur les textes de l'autre pour qu'au final, on soit en osmose et ceci que l'on soit 2 ou 10. Sur un morceau, tout doit être cohérent.

Starlion : En fait, on triche sans tricher puisque l'on intervient sur l'album de tout le monde. La stratégie est de sortir un album solo de chaque membre du Crew2Fu pour ensuite sortir un album collectif. Celui de Mus est déjà sorti, aujourd'hui c'est le mien, celui de Kerjo sort dans quelques mois, ensuite Starlion et ainsi de suite. C'est vraiment cet objectif qui nous unit.

## Quelles sont vos relations avec votre structure de production JOP ?

Starlion : Ils nous ont ouvert des portes sans lesquelles on aurait ramé davantage. Grâce à eux, aujourd'hui on est encadré. On a un manager qui s'occupe de démarcher, de faire la promo. C'est souvent ce qui empêche aux jeunes rappeurs de se développer, ils veulent être maîtres de leur business, mais tu ne peux pas cumuler toutes les étiquettes. Si tu veux te consacrer à l'artistique tu ne peux pas devenir une bête de manager. Chacun fait son boulot et les choses avancent plus sereinement.

## Quelles sont vos influences ?

Athit : Au commencement on écoutait du rap pur : Time Bomb, Lunatik, Oxmo, X-men, NIM, IAM pour le verbe. Par la suite le rap US, pour le son et le flow. Mais aujourd'hui, le rap actuel nous intéresse moins. Du coup, on écoute de plus en plus de musiques de tous styles : salsa, classique, soul, reggae, bossa, jazz... On s'inspire de tout. Rester dans sa niche, c'est la garantie de tourner en rond.

Bara : Il ne faut pas oublier que le rap est avant tout basé sur des samples et donc sur tous les styles de musiques.

Starlion : Le meilleur moyen de faire

Il y a ces petites histoires, des souvenirs plus ou moins précis d'un concert oublié, de situations parfois pas aussi anecdotiques qu'elles n'y paraissent...

## CHASIN' THE BIRD

Il est presque minuit. 22 novembre 2003. Le Reims Jazz Festival vient tout juste de clôturer sa 10ème édition. Le public a depuis longtemps quitté les lieux, l'équipe du son charge le matériel dans le camion, les bénévoles s'activent. Des chaises à plier, une scène à démonter. Fin prévue aux alentours de 3h du matin.

Le sextet régional Paradigm avait ouvert la soirée. S'en était suivi un concert du collectif de DJ et VJ parisien Le Break, avec un invité de marque, Stefano di Battista.

Le saxophoniste italien doit être de retour à Paris dès ce soir pour cause de départ matinal vers un autre festival. C'est Sébastien, bénévole et musicien (Kobu 5tet entre autres) qui est chargé de le raccompagner en voiture à Paris. 1h et quelques de trajet. A cette heure, ça roule plutôt bien.

Sébastien charge une valise, Stefano monte à l'arrière avec son saxophone. Stefano est ce que l'on appelle "une pointure" du jazz. Parce qu'il est un hard-boper dans la grande tradition italienne, parce qu'il fait partie de ces stars médiatiques qui remplissent des salles entières. Pour le situer un peu mieux, sur un de ces derniers albums il a eu l'immense privilège de s'appuyer sur un batteur tel qu'Elvin Jones, inventeur de la batterie moderne et batteur de John Coltrane himself. Autant dire qu'avoir Elvin Jones derrière soi pousse un saxophoniste à se surpasser.

Les trajets entre Paris et Reims avec des musiciens sont très différents les uns des autres. Silence d'une heure, conversations d'une banalité affligeante, mots anglais bredouillés. Et parfois, Stefano di Battista.

Pas un mot pendant 30 kilomètres. Stefano brise le silence : "Sébastien, ça ne te dérange pas si on met un peu de musique ?". Sébastien lui répond que bien sûr, mais qu'il ne sait pas ce qu'il a comme disques sous la main. "Moi, j'en ai un", et il sort une anthologie de Charlie Parker, maître d'entre les maîtres saxophonistes, à la fois génialissime et mentalement dérangé. Les plages défilent. d'abord timidement, Stefano fredonne quelques thèmes, quelques chorus. Gare de péage de Montreuil-aux-lions. "Dis moi, Sébastien, ça ne te dérange pas si je joue un peu de sax ?". Sébastien, ne lui répond même pas, ce silence et son regard dans le rétroviseur lui disent que bien sûr, évidemment. Les kilomètres défilent. Stefano di Battista joue note pour note tous les thèmes, tous les chorus avec une précision incroyable, me confiera Sébastien plus tard.

**Alors que le groupe de ska rocksteady rémois a ralenti son activité faisant une croix sur leur statut de musicien professionnel, deux d'entre eux vivent depuis le printemps une nouvelle aventure. En effet, Bernard Lanis (saxophoniste) et Urbain (régisseur son) ont rejoint début 2005 le groupe allemand Yellow Umbrella. Si les principaux membres du groupe sont basés à Dresden, c'est à Berlin que les rémois ont posé leur valise. (Temporairement ? Définitivement ? C'est le futur qui nous le dira).**

propos recueillis par Sylvain Cousin

### Urbain, Quels sont tes faits d'arme ?

Urbain : animateur à Radio Primitive (Délit de Fuites), bassiste de Tip Taylor et de Discorde, régisseur son à la MJC Claudel, à l'Usine et au studio l'ilot, aux concerts Burn Out. Toujours en tant que régisseur son, j'ai également accompagné les Westerns bien sûr, mais aussi Manipulators, Nostramo, Knut, Blockheads, Yellow Umbrella, Paprika Korps, Jovankova Gorjka, etc.

### Que connaissais-tu de l'Allemagne avant ton départ et pourquoi ce choix ?

Urbain : On a fait 5 tournées de passages en Allemagne avec les Western et c'est tout ce que j'en ai su pendant longtemps. Puis on (avec Bernard) a intégré les Yellow Umbrella et on a eu l'occasion de passer plus de temps ici, j'ai eu envie de découvrir Berlin, il paraît que c'est ici que tout se passe en ce moment. Faut bien vérifier, non ?

Et puis le côté Rouge et Vert de la partie Est de la ville me convient bien aussi.

### Quels sont tes plans en ce moment ?

Urbain : Trouver du boulot ici en plus des Yellow, réussir à me lever tous les matins pour aller à l'école (cours d'allemand). Je n'abandonne pas pour autant mes activités dans la région ni ceux avec qui j'ai des projets en cours : du studio, un anniversaire très Special, du dubwise



Yellow Umbrella (Bernard est à droite)

pour la santé, du cirque, de la danse...

### Bernard ? Le sax et toi ?

Bernard : J'ai commencé le saxophone en 1987, à l'âge de 10 ans, en prenant des cours au conservatoire de Château-Thierry. J'ai joué dans des orchestres et diverses formations. C'est à partir de 1999 que j'ai intégré Western Special. Le reste tu connais.

### Comment as-tu connu Yellow Umbrella ?

Bernard : En fait, avec les Westerns, on écoutait déjà leur musique. On les a fait jouer à Reims à l'occasion du deuxième "Good Vibes" (NDR- Festival qu'organise de temps à autre l'association de Western Special, Zig-Zag). On a sympathisé. En échange, ils nous ont fait venir en Allemagne puis on s'est croisé régulièrement lors de nos tournées.

### Comment as-tu intégré le groupe ?

Bernard : En fait, je me suis lié d'amitié avec Yan le trompettiste. On correspondait par mail de temps à autre. Avec Western Special, j'ai pris goût à la scène, à me lever le matin pour jouer de la musique. Lorsqu'on a décidé de ne plus en faire notre métier, j'en ai parlé à Yan, lui disant sur le ton de la boutade que j'étais désormais libre pour jouer avec Yellow Umbrella, vu qu'ils étaient en panne de saxophoniste depuis deux ans. Le lendemain, Yan me contactait à nouveau, il en avait parlé au reste du groupe. Il m'avait pris au sérieux.

### Peux-tu présenter Yellow Umbrella ?

Bernard : Ils ont vraiment une touche originale. C'est du ska reggae avec des influences des musiques d'Europe de l'Est. Sur scène, ils sortent le show. Il y a une forte communication avec le public. C'est très festif. Au début, ça m'a un peu décontenancé et puis j'ai fini par rentrer dans le jeu. Sur le plan formation, c'est exactement la même que les Western (chant-sax / trombone / sax / clavier / guitare / basse / batterie).

### Autre chose ?

Bernard : Je tiens à dire que ma pratique de musicien ne s'arrête pas là, j'ai envie de jouer, de multiplier les expériences que ce soit en France ou ailleurs. Je rêve par



Urbain à la Foot N' Roll Cup 2004

## Le Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi (C.A.E.)

Dans un contexte social dépressif, l'emploi culturel traverse lui aussi une période de morosité. Le nombre de demandeurs d'emploi dans les métiers du spectacle n'augmente plus (1) et selon une étude du Ministère de l'Emploi publiée le 13 août dernier, le nombre de chômeurs ayant droit à une indemnisation dans le secteur des métiers du spectacle aurait diminué de 8% en 2004 (2). On peut très certainement y voir là les effets combinés de la réforme des annexes 8 et 10 et de la baisse des budgets attribués à la Culture.

Deux ans après l'arrêt des Nouveaux Services Emplois Jeunes, l'Etat ressort une panoplie de contrats aidés dans son très médiatique Plan de Cohésion Sociale. CIE, CI-RMA, Contrat d'Avenir, Contrat de Professionnalisation, les contrats aidés sont de retour.

Parmi tout cet attirail le Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi, dit CAE, apparaît comme le plus adapté au secteur des Musiques Actuelles.

Depuis le 1er mai 2005, le Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi (CAE) (Code du Travail art.L.322-4-7) prend le relais des CES et des CEC pour favoriser l'insertion de personnes rencontrant des difficultés professionnelles et sociales dans un emploi du secteur non marchand.

Les premiers employeurs concernés sont les organismes de droit privé à but non lucratif dont notamment le secteur associatif.

Le principe du CAE est de fournir une aide financière de l'Etat à l'employeur pour permettre à certaines tranches de la population ciblée d'accéder à un emploi durable.

Cette aide financière correspond à un taux de prise en charge du SMIC horaire (fixé à 8.03 euros depuis le 01 juillet

2005).

L'embauche d'un CAE ouvre droit pour l'employeur à l'exonération des cotisations patronales de sécurité sociale (assurance maladie, maternité, invalidité et décès, vieillesse), d'allocations familiales et d'accidents du travail dans la limite du SMIC. L'employeur est également acquitté du versement de la taxe sur les salaires, de la taxe d'apprentissage et de la participation à l'effort de construction.

Enfin, le titulaire d'un CAE n'est pas comptabilisé dans l'effectif de l'organisme employeur hormis pour la tarification « accidents du travail et maladies professionnelles ».

Bien évidemment la demande d'un CAE doit être préalable à l'embauche. Cette demande doit être adressée à l'ANPE.

Les bénéficiaires, à savoir les futurs employés, doivent être sans emploi et rencontrer des difficultés sociales et professionnelles d'accès à l'emploi. Attention, car ces difficultés doivent répondre à des critères fixés au niveau régional. Il est donc important de se renseigner auprès de son ANPE locale pour connaître ces critères qui peuvent être différents selon les régions où réside l'employeur.

Les dispositions pour la Champagne-Ardenne.

La région Champagne-Ardenne par le biais des services de l'emploi de son Conseil Régional, de l'ANPE et de l'AFPA entre autres, a défini trois niveaux d'aide correspondant à différents critères de public visé.

- Un premier niveau d'aide financière correspondant à 90 % du SMIC.

Pour que l'employeur bénéficie d'une aide équivalente à ce taux, celui-ci doit embaucher des jeunes de 16 à 25 ans quelle que soit la durée de chômage et sans condition de diplôme. A noter que les jeunes de cette tranche d'âge non inscrits à l'ANPE et bénéficiant d'un accompagnement rentrent dans ce dispositif.

- Un deuxième niveau d'aide financière correspondant à 85% du SMIC.

Ce niveau concerne les demandeurs d'emploi de très longue durée (plus de 2 ans), les femmes demandeuses d'emploi de longue durée (plus d'un an), les demandeurs d'emploi de longue durée et

de plus de 50 ans, les demandeurs d'emploi de longue durée et reconnus travailleur handicapé et les personnes sortant de prison.

- Un troisième niveau d'aide financière correspondant à 40 % du SMIC.

Sont concernés les demandeurs d'emploi de longue durée hommes, les personnes reconnues travailleur handicapé et les titulaires de minima sociaux.

A noter le cas particulier d'un CAE conclu à l'issue d'un CES devant être renouvelé. Ce CAE bénéficiera d'une aide financière correspondant à un taux allant de 69% à 87% suivant les cas. En tout état de cause la durée du CAE est alors de 20 heures hebdomadaires. Pour plus de renseignements sur ce cas bien spécifique, consultez votre conseiller ANPE.

Au final, ces critères n'apportent rien de surprenant pour la Champagne-Ardenne, tellement ils suivent les directives nationales en matière d'emploi, à savoir favoriser prioritairement l'embauche des moins de 25 ans, des demandeurs d'emploi de très longue durée et des femmes.

Les aides sont versées mensuellement par le CNASEA. L'employeur devant fournir à cet organisme les justificatifs trimestriels (attestation de la présence du bénéficiaire du CAE) ainsi que les fiches de paie pour pouvoir toucher l'aide.

Et pour le salarié ?

Pour le salarié, le CAE se traduit par un Contrat à Durée Déterminée de 6 mois minimum et renouvelable 2 fois dans la limite de 24 mois. La durée hebdomadaire de travail doit, au minimum, être égale à 20 heures. La rémunération minimale est égale au montant du SMIC horaire multiplié par le nombre d'heures effectuées ou correspondre à des clauses conventionnelles plus favorables.

Précisons que pour une personne signant un CAE à temps partiel, il est possible de cumuler son nouveau salaire avec les allocations chômage qu'il lui restait encore à percevoir. L'emploi retrouvé ne devra pas dépasser les seuils de 136 heures mensuelles et de 70% du montant des allocations.

Le salarié peut suspendre le CAE pour un motif d'embauche en CDI, de

participation à une formation professionnelle ou pour se permettre d'effectuer une période d'essai correspondant à une offre d'emploi en CDI ou CDD d'au moins 6 mois.

Le CAE, nouvelle relance pour l'emploi culturel ?

Cette mesure qui souhaite réinscrire l'emploi dans la durabilité, comporte quelques incohérences avec ses objectifs. Tout d'abord la durée de contrat minimum de 6 mois place le bénéficiaire du CAE dans une situation de précarité et d'incertitude quant à son devenir professionnel. Ensuite, un certain flou entoure la durée de vie de ces mesures. En effet les aides financières correspondants à 90% du SMIC (le premier niveau) sont valables sur tout le territoire jusqu'au 31 décembre 2005. Pour le moment, aucun service de l'Etat n'est en mesure de dire si cette aide sera prolongée, augmentée ou diminuée en 2006.

De plus, à l'inverse du CES dont il est pourtant le successeur, le CAE ne dispose actuellement d'aucune enveloppe budgétaire sur la formation professionnelle.

A l'heure actuelle, les CAE connaissent un beau démarrage. Alors que le site du Ministère du Travail annonce le chiffre de 20 386 CAE (3) signés en juillet 2005 dont 529 pour la Champagne Ardenne, l'objectif des 100 000 CAE est encore loin d'être respecté.

Fait significatif à signaler, il semblerait que ce nouveau contrat aidé connaisse plus de succès que le Contrat d'Avenir, mesure pourtant phare du Plan de Cohésion Sociale et piloté par les Conseils Généraux à destination des Rmistes (4).

La remise au goût du jour des contrats aidés est une manne à saisir pour le secteur des Musiques Actuelles. Rappelons qu'en 2003, 2 salariés sur 5 étaient des emplois jeunes dans les Musiques Actuelles (5). Avec l'explosion du secteur associatif constaté lors du quart du siècle dernier (60000 associations ont été créées en 1997 alors que 20000 existaient avant 1970) (6), le secteur culturel représentait le deuxième employeur (16%) derrière le sport (20%), des 350000 Nouveaux Services Emplois Jeunes comptabilisés en 2002 (6). Même si le CAE se différencie des NSEJ, ces derniers étaient en effet davantage destinés à la création d'emplois nouveaux. La réapparition d'une nouvelle formule de contrat aidé peut, sans être miraculeuse, apporter des solutions d'embauche à notre

## 2015. Imaginons... Scénario catastrophe...

Les dernières négociations à l'OMC sont définitives et désastreuses pour le secteur culturel. A la table des négociations mondiales sur le commerce, la culture n'est pas encore de la confiture mais elle est maintenant et pour le siècle à venir une marchandise "comme les autres".

- Les salles de concerts, petites et grandes, sont regroupées en "multiplex", pop corn, boisson gazeuse et marketing, c'est l'ère de la rentabilité immédiate. La programmation est choisie sur panels de consommateurs, tout artiste n'obtenant pas les 50% d'opinion favorable en est définitivement écarté.
- Les festivals ont vécu depuis longtemps leur été indien. Ils sont réduits à trois et placés sous le haut patronage d'un groupe de médias américain.
- Les artistes émergents n'ont plus que leur propre site internet comme lieu de diffusion.
- Les radios associatives ont disparu faute de financement public.
- Les deux majors qui couvrent l'ensemble de la production internationale ont fusionné avec l'unique groupe de presse détenant l'ensemble des médias européens.
- Le métier de producteur de spectacles n'existe plus. Les derniers qui avaient réussi à survivre au manque d'artistes et de réseau de diffusion sont intégrés comme chefs de produit aux multinationales de l'entertainment.
- Des fondations privées distribuent des bourses (pour diminuer les impôts de leurs généreux donateurs) et les financements publics sont réservés au patrimoine.

## Véritable cauchemar ou pure fiction ?

Parce que cet avenir n'est pas inéluctable, parce que c'est maintenant qu'il se détermine... Un millier de professionnels et d'amateurs des musiques actuelles (artistes, organisateurs de spectacles, producteurs, éditeurs, médias, labels

discographiques, populations, publics, pratiquants) et des collectivités territoriales seront au ForuMa pour défendre leurs propres visions et leurs propres souhaits pour l'environnement futur de leurs musiques.

Pour la première fois toutes les organisations et réseaux professionnels, les réseaux de techniciens et d'élus s'engagent pour faire de ForuMa un grand moment de construction collective.

## Les objectifs du Foruma sont de :

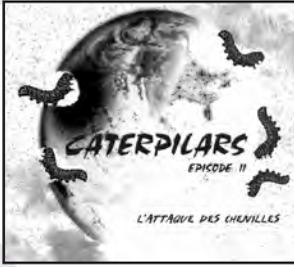
- Fournir des éléments de connaissance en créant un temps d'échange d'expériences et de confrontation d'idées entre les multiples composantes du secteur des musiques actuelles (individus, collectifs, organisations, réseaux, pouvoirs publics),
- Permettre une meilleure visibilité de la vitalité, de la diversité et du développement de ce secteur, dégager des perspectives de structuration cohérentes et pérennes, susceptibles de renforcer la compréhension mutuelle, les solidarités et le développement.

## L'originalité de la démarche :

La Fédurok, l'Ima et la ville de Nancy ont souhaité, dès le début de l'initiative, associer de nombreux acteurs dans la construction et la réalisation de ce colloque :

- En regroupant, au sein d'un comité de pilotage, la plupart des organisations du secteur musiques actuelles et des associations de responsables de collectivités publiques,
- En mettant en place en amont de la rencontre à Nancy un site Internet dédié, [www.foruma.fr](http://www.foruma.fr), sur lequel tout un chacun a loisir, depuis fin avril,

\*Ce texte est tiré d'un communiqué et du dossier de



CATERPILARS - L'attaque des chenilles  
12 titres (autoproduction)

En passant de douze compères pour Spleen, un premier album remarqué en 2001, à cinq musiciens pour ce second opus entièrement instrumental, la bande des Caterpilars a gagné en cohésion ce qu'elle a (un peu) perdu en spontanéité. Qu'à cela ne tienne, on ne peut pas tout avoir. Il est désormais loin le temps du bal folk traditionnel à la manière d'un Groupe Sans Gain (très) familial, bienvenue sur la planète du trad contemporain. Si la musique s'appuie toujours sur les rythmes traditionnels des airs à danser (cercle circassien, bourrées, scottish, rond de Saint-Vincent, andro ou valse) et les instruments qui y sont naturellement associés (vielle à roue, flûtes ou accordéons diatoniques) c'est avec une certaine gourmandise que le groupe explore les musiques du monde ou le jazz, sous la houlette d'un Mathias Neiss inspiré (vielle et batterie) qui signe la moitié des titres de l'album. Les quelques velléités d'improvisation de flûte ou d'accordéon d'Alban Lamicol et de Fabrice Devie, bien que mal servies par les conditions (volontaires) d'enregistrement "en prises directes" promettent toutefois d'intéressantes perspectives de scène pour le groupe, une fois rodées. Le son est clair, homogène, bien servi par la chaleur de la basse fretless de Jean-Christophe Charrois et, malgré une sonorité peut-être ici un peu trop "numérique", le travail harmonique de Mikaël Marchal au piano. La guitare d'Oscar Garrido aurait-elle apporté davantage de liant entre modernité et tradition ? Qu'importe, lui n'est pas loin qui signe trois des thèmes parmi les plus intéressants, de ceux qui offrent au groupe les espaces de création les plus ouverts et augurent une belle réussite publique. Les aficionados des



Paradigm - et ils sont nombreux - ne seront pas déçus par cette Attaque Des Chenilles résolument tournée vers l'avenir, les autres passeront assurément un agréable moment à la (re)découverte sous ces nouveaux atours des rythmes et sonorités de danse d'antan.

Patrick Legoux

☎ 03.34.72.62.54 - [www.caterpilars.fr](http://www.caterpilars.fr)

PARADIGM  
9 titres (Chief Inspector)

Nous ne saurions dissimuler ici notre joie, voire notre fierté, à l'écoute du premier album de Paradigm. Mais il ne faudrait pas prendre pour autant cet enthousiasme pour un quelconque chauvinisme champenois.

Juste dire qu'il est toujours bon de savoir qu'un projet sur lequel nous avons un œil depuis quelques temps et dont nous connaissons la plupart des musiciens aboutit par un enregistrement, et qui plus est sur le très actif et dynamique label Chief Inspector de Nicolas Netter.

Le saxophoniste-clarinetriste Luis Vina est à l'origine de ce projet, il en est aussi le compositeur (ce qui lui valu d'ailleurs un prix de composition à La Défense). Comme l'a écrit un chroniqueur fameux à propos de ce disque, il est vrai que Luis Vina a une belle plume et que cette écriture révèle un véritable et très important travail de groupe.

Je passe vite sur le fait que Luis est un grand amateur de la période Blue Note d'Andrew Hill, pour m'attarder sur les liens évidents avec la musique d'Andy Laster. Le saxophoniste new-yorkais est également un adepte des compositions "à tiroirs", pour preuve les albums suivants : le formidable "Polyogue" et "Interpretation of the Lesness" (transposition d'une méthode d'écriture de Samuel Beckett à la composition musicale). Son dernier album, "Window Silver Bright", appuie un élément important de sa musique : le doublement des instruments et l'omniprésence décisive du vibraphone.

Le duo Vina/Neerman fonctionne très bien, notamment sur des thèmes doublés au saxophone et vibraphone ("Aléas"). Une autre paire, celle contrebasse / batterie est une assise solide ("Une longueur de retard") pour des

STARLION  
100 Scrupules  
15 titres (JOP Production)



Deuxième opus du Crew2Fu, c'est au tour de Starlion de présenter

ses textes dans un recueil intitulé 100 Scrupules, hommage au 100S Crew, noyau dur qu'il forme avec Athit et DJ Bara. Derrière les manettes, on reconnaît rapidement la patte de Mus, architecte sonore attiré du Crew2Fu. L'alchimie est efficace et permet à ce 100 Scrupules de ne pas tomber dans les écueils d'un rap français (qui tourne actuellement en rond) grâce à des rythmes syncopés, un flow clair et habilement appuyé, un son rond et des sonorités électro qui laissent aux fréquences vocales la place dont elles ont besoin. Si chacun des 15 titres a sa propre ambiance, la cohérence de l'ensemble est réussie.

Néanmoins, Introixité et L'Histoire d'Un Type avec les featuring de Shérifa et sa voix emmiellée sont des morceaux dont on se serait volontiers passé. À partir de Les Rues De Ma Ville et de son beat poisseux, les choses commencent à devenir plus palpitantes. C'est avec De Croix Rouge à Wilson que le potentiel du Crew2Fu s'affiche ; on reconnaît sa nonchalance au service d'un morceau en clin d'œil aux deux quartiers rémois. Alors que On Fire aurait gagné à tendre plus vers le dance-hall, c'est Seven (funk pour le rythme, primitif pour les voix et fantomatique pour le sample et les paroles), Terrain Hostile (dont l'ambiance d'oppression urbaine et de militantisme est la bienvenue) et Dérapier (un possible hymne au rap) qui donnent corps à l'album. Petit Frélo et Le Zdaron posent par la suite des questions sur les relations et

différences entre générations, alors que le premier est alarmant, le deuxième respire plus la déconne et c'est d'autant plus efficace. Enfin, Starlion quitte parfois son rôle d'observateur pour se dévoiler à travers ses questionnements sociaux voire existentiels, ce qui ne l'empêche pas de sonner juste.

Avec cet album, Starlion et le 100S Crew renforcent l'identité du Crew2Fu, celle d'un collectif dont on se prend l'énergie en pleine gueule à chaque production. S.C.

[www.jopproduct.com](http://www.jopproduct.com)

#### UN DE SI

A Suivre Les Saisons  
10 titres (autoproduction)



Ce groupe d'Épernay n'a pas l'air de l'être tant que ça, indécis, puisqu'ils

ont délibérément opté pour un rock français légèrement bluesy. L'indécision pointe cependant le bout de son nez lorsqu'il s'agit de coucher des mots dans cette colonne. Disons que le groupe a dû se nourrir grandement de JGG, Michel Jonasz ou Paul Personne sans réussir à en saisir le talent. Le résultat est quelque peu indigeste, l'écoute d'un bout à l'autre s'avère difficile... C'est à chacun d'en juger, mais je ne peux m'empêcher de poser une question : comment définit-on le mauvais goût ? S.C.

<http://undeski.skynetblog.be>

#### COMPILATION

Raffarin Is Not Dead

10 titres (Ta Gueule rds)

Raffarin n'est pas mort, il faut croire que non ! Une telle ardeur dépensée pour le démontrer doit bien venir d'une quelconque vérité (à moins qu'il ne s'agisse d'ironie ?), que tentent

d'étayer, notamment, Kid Chocolat, Giscard le survivant, les Beaux Bizarres et les rémois Brodè Tango (musique d'équilibriste), Gamover (dub avant-gardiste) et le Vieux Thorax, ce dernier étant l'instigateur de cet hommage à l'ancien Premier Ministre originaire de La Vienne, contrée heurtée où le bougre d'homme se laissait aller aux joies du rock'n roll dans les années 70 (en atteste le dos de la pochette du disque, le montrant micro à la main et cheveux gras collés sur son front, la main gauche levée dans un "V" énigmatique, le visage crispé). Le morceau proposé par les Boum Bomo's (le groupe de Bob Morlock, ancien pilier de la radio Primitive, maintenant nancéen) : Raffarin was an innocent est une adaptation jubilatoire d'un morceau des punks à crêtes mythiques de The Exploited, tandis que la plupart des autres artistes de cette compilation usent à outrance de répliques de l'ex-chef du gouvernement, lui faisant dire ce qu'il a malheureusement

réellement dit, agrémentées de rythmiques et samples kitchs et désuets.

Aller, je me remets le Nicolas nous voilà du Pierre Tornade Sound system et je continue d'aménager ma cave en attendant 2007. Julien Rouyer

[www.citoyenlambda.net](http://www.citoyenlambda.net)

#### SYNOPSIS

Un Monde Meilleur

5 titres (autoproduction)

Un Monde Meilleur est sorti il y a plus d'un an. Ce disque du groupe aubois relève d'une attention particulière. Il est en effet dédié à Paul Barret, membre du groupe, ami de ses collègues musiciens et frère du batteur, Fabien. En juillet 2003, Paul décède

d'une crise cardiaque, événement tragique, il n'avait que 23 ans.



Cependant, le groupe décide de persévérer dans l'aventure musicale.

Synopsis affronte l'absence et soigne alors son chagrin à travers répétitions, compositions et enregistrements. Poursuivre le projet semblait une évidence. Pop et rock deviennent supports à des chansons aux textes en français dont la naïveté va de pair avec le titre du disque. Parfois, les guitares tentent pourtant de se mettre en colère. Parfois, la basse et la batterie marque l'accalmie et la circonspection. Mais toujours, malgré une légère impéritie, Synopsis semble passionné dans sa démarche cathartique et mélancolique. S.C.

[www.synopsismusique.com](http://www.synopsismusique.com)

#### SLIPING KANGOROOS

In The Pocket

11 titres (autoproduction)

Preuve est faite, à gros coups de rock festif, qu'il n'y a pas que des sangliers dans les Ardennes. Et ces animaux-là, originaux, commencent à se faire pas mal connaître dans leur contrée à force de l'arpenter à la recherche du moindre endroit équipé d'une scène et d'une sono. Si le groupe se réclame du rock indé (quelques accointances avec Placebo), il ne peut s'empêcher d'y intégrer une bonne tranche de bonne humeur (quelques accointances avec Ludwig Von 88). Si l'intention est bonne, l'exercice scénique est plus flatteur pour les Slipping. Sur l'ensemble du disque, le chant alambiqué devrait tendre à dépasser ses acquis et le reste suivra. S.C.

➔

## LE CIEL SE COUVRIIT DE BOMBES - Rouge

Julien et Manu sont deux amis, mais leur ambiance n'est pas si bucolique qu'il n'y paraît. Le duo joue sur guitares préparées et saxophone, et ce premier disque est le résultat de plusieurs séances d'improvisations assez mystérieuses. L'expérience de ces 7 plages sonde un monde sonore un tant soit peu malsain et nébuleux parsemé de quelques éclaircies roboratives. L'expression des deux se devine intime et affranchie à la fois, cela va de soit. Sur scène, Le Ciel semble souvent prêcher dans le vent, sur disque, il appelle à la conversion. Souhaitons que leur projet de résidence, avec certains membres de Bastard, aboutisse. S.C.

[www.lecielsecouvre.net](http://www.lecielsecouvre.net)

## SAMIZDATT

Cette démo confirme l'existence d'une scène chaumontaise avec pour dénominateur commun un rock sombre souvent bruitiste. Celui de Samizdatt est un ambitieux mélange de phrasés hip hop, de groove omniprésent, de guitares hargneuses, de riffs orientaux et de samples ambiants (cf. premier album de No One Is Innocent). Le morceau Information, par sa logique progressive, est le plus réussi. On entend encore l'éparpillement propre à la jeunesse, mais avec un traitement des sons plus maîtrisé et une recherche accrue dans la cohérence des morceaux, Samizdatt devrait devenir un groupe sur lequel il faudra compter. S.C.

☎06 62 40 82 85

## SOMNA

Dès les premières notes, Somna prend le temps de poser l'ambiance pour ensuite partir dans un groove aux lignes mélodiques gracieuses et donc séduisantes. C'est du jazz. Il est sensible et aventureux, parfois trop académique, mais, à n'en pas douter, il se bonifiera avec le temps. Les plans se répètent, les guitares sont cristallines, le delay les taquine, la tension monte et descend... Tout y est pour qu'on affilie les rémois de Somna à des groupes post-rock comme Dragon Rapide ou Tortoise. Cette première démo est plus que prometteuse. Vivement l'album. S.C.

☎06 74 76 42 32 - [kaivalyalala@yahoo.fr](mailto:kaivalyalala@yahoo.fr)

## PRINCEPS - Des Maux

Grâce au soutien de l'EJC de Soissons, Princeps nous fait part de son premier enregistrement : 5 titres d'un rock sombre et bruitiste chanté en français. Au premier abord, on décèle que le quatuor a encore besoin de travailler ses instruments, que les distorsions ne sont pas encore totalement maîtrisées... Mais la deuxième écoute révèlent des idées intéressantes, ici et là, au fil des compos. Le groupe développe un univers qui lui est propre, bien plus qu'il n'y paraît, et il ne demande qu'à s'étoffer... S.C.

☎06 17 80 43 29 - [princeps\\_grp@hotmail.fr](mailto:princeps_grp@hotmail.fr)

## 37500 YENS

Le disque commence par un shoot (extrait de Requiem For A Dream) ! L'introduction ne démentira pas. Tensions, sueurs froides et extases sont en effet au menu. Ce duo guitare-batterie de Reims, auparavant membre de formations signifiantes (The Better Thoughts To Come, Tip Top Taylor), commet là 4 titres au son plus massif que la plupart des combo rock. Sans condescendance, ils ne cessent d'alterner passages qui défouaillent et accalmies oscillantes. De ce disque, Sweet Kimono sonne comme un tube en continuelle érection et là, c'est l'avènement : Cheval De Frise est mort ! Vive 37500 Yens ! S.C.

☎<http://reimspunknroll.free.fr/37500yens>

## PIANO MAGIC

Disaffected



10 titres (Talitres rds)  
En une vingtaine de références (The National, Flotation

Toy Warning, Destroyer, The Organ...), Talitres records, label bordelais, est devenu incontournable. Une

direction artistique aigüe se passionne à révéler des merveilles anglo-saxonnes de pop souvent lumineuse, des albums qui sinon n'auraient peut-être pas eu d'audience dans nos contrées.

Succédant à The Trouble Sleep Of Piano Magic (2003), le sixième album de Piano Magic est sorti en avril.

Poursuivant son œuvre mélancolique, le groupe franco-anglais signe une œuvre tourmentée dopée par un spleen aussi brumeux que le brouillard londonien. Capitale que voudrait bien quitter Glen Johnson, mauvaise pour son âme (Must Leave London). Et le reste des morceaux est de la même teneur, à l'image de la pochette où le leader se met en scène dans la peau blafarde d'un machabée, en atteste certains titres : The Nostalgist (superbe complainte), Disaffected, Theory of Ghost, Your Ghost...Incidentement, Glen Johnson illumine de sa destinée. Love & Music, comme son titre le suggère est une ode magnifique, quelque chose entre My Bloody Valentine et Ian McCulloch, émouvant.

Le dernier morceau You Can Never Get Lost (When You've Nowhere To Go) stigmatise toute l'intention de l'album, celle de lui conférer du sublime et de la sensibilité. Et quand l'ensemble, les arrangements, la voix, la composition, forme une simple chanson aussi fugitive que ces trois

minutes et quelques secondes passées à l'écouter... C'est l'universel qui prend le pas.



Comme beaucoup de disque intéressant, Disaffected

nécessite quelques écoutes avant de se sentir chez soi, mais on finit forcément par s'y attacher comme à une lettre ou une photo qui nous deviendrait chère. S.C.

☎ [www.talitres.com](http://www.talitres.com)

## BOOGERS

In The Shep

16 titres (Travaux Publics)  
Boogers semble être un garçon qui aime passer des heures à s'amuser devant son ordinateur avec les sons, ceux des autres et les siens. Il en sort une grosse salade composée de rock vintage, de pop lo-fi, d'électro 80's et autres gaillardises. Et même si parfois les morceaux sont patauds (Takata, Polygamia, Sad Vocoder), In The Shep est globalement jubilatoire. De toute façon, quoiqu'on en pense, il s'en fout le Boogers, il met tous les complexes au placard, s'amuse, voire emmerde le monde. Il paraît même que sur scène, c'est un vrai show punk. Oui, il a certainement dû écouter The Stooges ou The Clash, mais pas seulement. À coup de scotchs bariolés, il allie boîtes à rythmes cheap ou



surboostées à des braillements synthétiques, le tout nappé de mélodies sucrées. En vrac, on soupçonne que ses oreilles ont pu traîner vers ceux-là :

Depeche Mode, Spinal Tap, Beck, Beastie Boys, Cornelius, Mano Negra, Weezer, B52's...

Parmi ces seize titres, ma préférence va à Ashtray, Strikes et Problems, trois tubes indie-pop qui ne mangent pas de pain mais qui se mangent sans fin.

Finalement, Boogers, c'est comme un vieux pote qui n'arrête pas de sortir des vanes lors d'une soirée : selon l'humeur on appréciera plus ou moins, mais s'il n'avait pas été là, on se serait fait chier. s.c.

☛ <http://boogers.free.fr>

Aphex Twin assagi) et Rocket (idéal pour gagner des bonus en voiture). En définitive, mettre la main sur Surfing The Volcano revient à ouvrir un paquet de bonbons Haribo, ce genre de cochonnerie sucrée que l'on picore sans réfléchir devant un dessin animé.

Ce paquet conforte d'ailleurs l'identité de Platinum, celle d'un label en lutte contre la grisaille grâce à un fier bataillon d'artistes electropop ludique (Mouloud, Bosco, Rubin Steiner...). Je vote oui ! s.c.

☛ [alienrec@club-internet](mailto:alienrec@club-internet)

### NADA SURF

The Weight Is A Gift  
(City Slang / V2 Music)

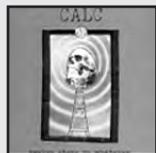
Nada Surf a connu la malchanceuse aventure de voir un de leurs singles propulsé tout en haut des charts dans les années 90, ce qui leur valut pendant pas loin d'une décennie de lire et d'entendre un peu partout autour d'eux : "Nada Surf ... ? Ah oui ! C'est le groupe qui chantait Popular !"

En effet, Nada Surf, pour les annésiques ou pour les gens trop jeunes en 1995, c'est bien les géniteurs de "Popular", très bon single de pop rock californien (même si le trio est pourtant new yorkais), qui ironisait sur la 'teenage attitude' des lycéens américains.

En 2005, Nada Surf, ce sont les auteurs de ce très très bon The Weight Is A Gift, et c'est bien de cela dont il faut parler ! Car le combo est désormais très loin de leur son des débuts, ayant su évoluer doucement mais sûrement vers quelque chose de nettement plus abouti, une musique moins 'populaire' mais beaucoup plus riche et intéressante. Résolument pop rock, ce nouvel opus des new yorkais est un quasi sans fautes, tenant la barre sans aucune escarmouches tout au long de ces 11 compositions. Beaucoup de singles en puissance certes, mais on trouve ici des petites pop

songs tout à fait plaisantes, entraînantes ("Concrete Bed", "What Is Your Secret"), qui pour ma part me séduisent démesurément plus que la plupart des productions anglaises du moment !

The Weight Is A Gift bénéficie d'une cohérence remarquable, d'une production soignée -voire raffinée- ("Do It Again"), et forme un tout parfaitement réussi. "Always Love", premier extrait de l'opus, reflète assez bien l'ensemble, car il rend compte de l'évolution de Nada Surf avec une certaine justesse : le trio se tourne désormais vers un



rock alternatif simple en apparence mais richement travaillé, quelque part

entre les Posies d'aujourd'hui et le Big Star d'antan. La voix et les chœurs bénéficient d'une attention particulière, tout à fait bien sentie. A noter également les excitants "All Is A Game" et "Blakest Year", qui n'ont rien à envier à ces mêmes Posies cités précédemment. Nada Surf se permet même de flirter à certains moments avec les Beach Boys ("Comes A Time"). Les deux derniers morceaux, "Armies Walk" et "Imaginary Friends", concluent l'affaire en forme de gentil feu d'artifices où les guitares nerveuses se taillent la part belle.

The Weight Is A Gift, dont on reprochera essentiellement sa très courte durée et peut-être aussi son manque de prise de risques, tient la route (du rock) de bout en bout avec efficacité et dextérité. Nada Surf propose ici avec beaucoup d'honnêteté un très bon album de pop rock US, à la hauteur des maîtres du genre. Et effectivement, prendre du 'poids' de cette façon, c'est sans doute un bien beau 'cadeau'.  
Amandine Bcret  
[www.nadasurf.com](http://www.nadasurf.com)

### SWEATMASTER

Tom Tom Bullet

12 titres (Vicious Circle)

Difficile de s'y retrouver dans cette pullulation de groupes de revival rock'n roll parfois insipides, que l'on serait tenté de résumer à un tas de blanc-becs poseurs bien apprêtés déguisés en sales gosses. Se risquer à ce raccourci, c'est mettre de côté des petites perles, mais vous vous demandez sûrement quel disque vaut le coup de sortir des sous de sa poche... Allez, je vous donne un tuyau: il s'appelle Sweatmaster. Totalement inconnu chez nous, ce deuxième album du trio sorti en France en avril a eu la malchance de passer à la trappe, noyé dans le tas cité ci-dessus. Il est pourtant essentiel à tout amateur et amatrice de rythmes binaires et réjouissants, de riffs de guitares exécutés avec fringance et de chant foncièrement crâneur. Oui, Sweatmaster joue un rock'n roll dans les règles de l'art, mais purement authentique et de surcroît émaillé d'un fun typiquement scandinave, ce qui donne des morceaux dégingandés et incisifs à souhait. Tom Tom Bullet est indispensable à toute discothèque rock qui se respecte. Il est à ranger entre The Hives et The Flaming Sideburns. s.c.

☛ [www.viciouscircle.fr](http://www.viciouscircle.fr)

### CALC

Twelve Steps To Whatever  
13 titres (Vicious Circle)

Des premiers amours lo-fi, il ne reste plus rien. Calc est bel et bien sur le chemin d'une pop sophistiquée et précieusement arrangée où la mélancolie est le lit de l'inspiration de Julien Pras (compositeur / chanteur / guitariste) dont le chant se réfère volontiers à Elliot Smith.

Faites écouter le disque (made in Bordeaux) en annonçant un groupe anglo-

### PRESIDENT CHIRAC

Surfing The Volcano  
11 titres (Platinum)

Non hélas, il ne s'agit pas du chef de notre présipauté. Il aurait été si bon que le vrai soit capable d'un tel forfait. En fait, ce President Chirac est un groupe de bidouilleurs électro au goût



patronymique cocasse pour une musique qui ne l'est pas moins.

Plutôt que d'être moulé dans un carcan musical, Surfing The Volcano se révèle être une grande sauteuse dans laquelle mijotent sans vergogne toutes les influences du combo. Le plat révèle de multiples parfums et nous rappelle quelques délicieuses recettes de grand-mère : Salako, Cornershop, Team Tendo, Cornelius, Telefunken ou l'écurie Ninja Tunes.

Le premier morceau (Stereo Power) donne le ton, il sonorise notre quotidien à la façon d'un jeu vidéo 90's. Et ça continue ainsi pendant 45 minutes aussi bigarrées les unes que les autres. Mention spéciale à Defcon (un morceau pour enfant d'un

## Ils en usent leurs platines...

### Caterpillars

- > Jean-Christophe : MASSIVE ATTACK - Mezzanine (Virgin)
- > Alban : MEYER & VONK - Mozart : Clarinet concerto, etc. (EMI Classics)
- > Fabrice : DEDALE - Alive Face B (Mustradem)
- > Mikael : BLUES BROTHERS - B.O.F. (Wea)
- > Mathias : MASADA - Songbook (Tzadik)

### Sylvain Cousin (Zic Boom)

- > HONEY FOR PETZI - Man's Rage For Black Ham (Gentlemen / Ruminance)
- > HERMAN DÛNE - Not On Top (Track & Field)
- > JOMI MASSAGE - Aloud (Telescopic / Discograph)
- > THE CHAP - Ham (Lo Recordings)
- > TEENAGE FANCLUB - Man-Made (Pema / Munich)

### Smilou (fan-club de Kitchi-Kitchi)

- > MASSIVE ATTACK - Teardrop (Melankolik)
- > JEFF BUCKLEY - Grace (Columbia)
- > ASIAN DUB FOUNDATION - 1000 mirrors (Virgin)
- > SLIPKNOT - Iowa (Roadrunner rds)
- > KITCHI KITCHI - Y'a pas de quoi s'affoler (autoprod)

### Christian Lassalle (asso Reims Oreille)

- > BENOÎT DORÉMUS - Pas En Parler (Fonds de poches)
- > BANDINI - L'Heure Qu'il Nous Reste A Attendre (L'Autre Distribution)
- > BRUNO RUIZ - 3 (EPM)
- > JOJO À GOGO BRASSENS BAND - En Concert (TAM Attitudes)
- > AGNÈS BIHL - Merci Maman Merci Papa (Naïve)

### Elodie Hemmer (Kb Frau)

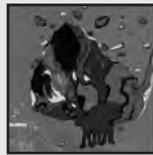
- > STEVE REICH - Music For 18 Musicians (ECM rds)
- > HONEY FOR PETZI - Nicholson (Gentlemen rds)
- > RADIAN - Juxtaposition (Thrill Jockey)
- > PHILIPPE KATERINE - VIP Au Louxor (Barclay)
- > THURSTON MOORE - Psychic Hearts (Geffen)

### Olivier (battereur et chanteur / Gomm)

- > AU PAIRS - Playing With A Different Sex (Human rds)
- > THE CURE - Faith (Fiction rds)
- > D.A.F. - Alles Ist Gut (Grey Area)
- > HERMAN DÛNE - Not On Top (Pias)
- > DEPECHE MODE - Violator (Mute)

### Julien Rouyer (Reims Punk 'N Roll)

- WILLIAM BURROUGHS - Call Me Burroughs (Rhinophonic)



Sincabeza - Le trio bordelais a enfin sorti son premier album. Guitare, basse et batterie distillent un rock instrumental où s'alternent enchevêtrement de mélodies et séquences répétitives. Même si le terme est mille fois usité, on ne peut pas ne pas parler de post-rock ou ne pas penser à la scène de Chicago. Malgré l'exaltation rythmique omniprésente sur l'album, on peut parfois reprocher à celui-ci une certaine linéarité mais c'est sans compter sur les derniers morceaux qui viennent joliment la transgresser (Minigaufre, Birdienumnum et Gaucha ! Gaucha !)

[www.sincabesa.com](http://www.sincabesa.com)

Microfilm (A Journey To The 75th) La démo avait déjà fait un bel effet (cf. ZB24), l'album A Journey to the 75 th est venu confirmer l'essai début 2005. Le combo en a surpris plus d'un avec leur rock instrumental cinématographique qui plaît autant aux post-rockeurs qu'aux punk-rockeurs. C'est le genre d'album qui, si l'on n'y prend pas garde, s'écoute en boucle...

[www.microfilm.fr.st](http://www.microfilm.fr.st)



Teenage Fanclub (Man-Made) Dans un autre registre mais tout aussi jouissif, les écossais de Teenage Fanclub ont sorti en mai dernier un magnifique album pop comme on en attendait plus. Là où certains tourment en rond, Teenage Fanclub réussit encore à regonfler l'indie-pop d'un souffle nouveau. Peut-être est-ce dû au monsieur derrière les manettes (John Mc Entire de Tortoise) ?

[www.teenagefanclub.com](http://www.teenagefanclub.com)

Mmoob (Nous Sommes Des Architectes) - On croyait Mmoob mort. Ils le sont bel et bien. C'est donc un disque posthume. Et quitte à le sortir posthume autant le sortir conséquent, soit deux disques pour le prix d'un, compilation de différentes sessions

d'enregistrement. Nous Sommes Des Architectes (c'est le titre) est un album décalé que l'on pourrait vaguement rapprocher de la musique de groupes lo-fi (Pavement, Guided By Voices, Polvo), de groupes grungy (Mmoob) ou de chanteurs français (Michel Delpech). Je conseille aux groupes pop en manque d'inspiration d'aller piquer dans les idées (géniales) de Mmoob. Il y en a une nouvelle toutes les 10 secondes.

[loutransat@free.fr](mailto:loutransat@free.fr)

Eric Brochard (Solo I) - A priori, une heure de solo de contrebasse peut sembler rapidement ennuyeux. T'as qu'à croire ! Avec sa contrebasse, Eric Brochard sort de son instrument des sons peu courants. L'énergie sollicitée pour les sortir est elle aussi peu courante. Au bout de quelques minutes, on ne sait plus ce que l'on écoute (cornemuse, grincement de porte, vol d'insecte, arbre arraché...). L'urgence du jeu laisse aussi place à des interprétations parfois loufoques mais toujours instinctives. Un disque à écouter, ne serait-ce que pour favoriser une ouverture des écoutilles.



[www.ericbrochard.fr.st](http://www.ericbrochard.fr.st)

Die Pretty (Hard, Young Or Soon ?) L'influence du label Dischord sur une bonne partie des rockeurs poitevins a pour conséquence l'émergence régulière de nouveaux combos au goût certain. C'est le cas avec Die Pretty : une simple démo 5 titres et déjà une forte personnalité. Ça envoie le bois, ça gueule, mais ça soigne aussi la mélodie. Une préférence pour The Major Decline, une ode fugazienne réjouissante.

[mail@excit.org](mailto:mail@excit.org)

Herman Dune (Not On Top) - Avec Not On Top, Herman Dune est en passe de figurer dans le peloton de

# comme zic vous y étiez...

MANIF' ESTIVES #5  
03/09 - Marcilly-Sur-Seine

F' ESTIVAL DES MUSIQUES D'ICI ET D'AILLEURS #14  
du 30/06 au 14/08 - Châlons-en-Champagne et alentours (51)

Le samedi 3 septembre dernier se tenait à Anglures la cinquième édition des Manif'Estives organisées par l'association Musiseine. Comme les années précédentes cette journée se voulait un moment de convivialité musicale et les concerts furent agrémentés de bien sympathiques initiatives, comme l'apéritif, le buffet, et pour cette édition, la présence d'un espace "librairie" avec notamment les très beaux ouvrages des éditions Outre Mesure.

Mais parlons musique, puisque c'est tout de même notre objet d'intérêt principal dans ses lignes. La soirée a débuté de manière on ne peut plus détendue avec la fanfare très free de l'UMJ (Union des Musiciens de jazz, dont la pianiste Ann Ballester est présidente), dirigée par Ann Ballester, Emmanuel Bex et François Jeanneau. Ce dernier animait un stage, de deux jours, précédant le festival, dédié à la technique du sound-painting, dont il est un des illustres utilisateurs. Ce concert nous a permis d'en entendre une démonstration. On notera que de très belles interventions ont ponctué la prestation de l'ensemble, dont celles du tromboniste Sébastien Llado et celles, très bop, de la saxophoniste Géraldine Laurent, que nous avons pu récemment écouter et apprécier au sein du Christophe Joneau quartet, lors des dernières Flâneries Musicales de Reims.

Le concert suivant, après l'apéritif, fut celui du trio que forment la pianiste Ann Ballester, le guitariste Mimi Lorenzini et le contrebassiste Jean-Luc Ponthieux. Ces trois musiciens jouent ensemble depuis de nombreuses années et cela s'entend. La musique, essentiellement des compositions, très « classiques » au demeurant, de Mimi Lorenzini et Ann Ballester, est belle et ses interprètes prennent un plaisir manifeste à la jouer, en offrant de très efficaces choros.

La soirée s'est terminée avec le Haidouk Trio du saxophoniste Didier Malherbe, qui, par contre, ne m'a absolument pas convaincu. La principale originalité du répertoire réside, à mon sens, dans l'utilisation d'instruments «

Pendant la fermeture estivale des salles de concerts marnaises, l'ennui pourrait poudrer son nez. Heureusement, l'effervescence musicale se renforce à Châlons-en-Champagne. Le F' Estival Des Musiques d'Ici et d'Ailleurs, toujours fidèle à son ambition annonçait une nouvelle fois la couleur : 40 concerts gratuits (57 formations soient 596 musiciens). La 14ème édition ne dérogeait pas à la règle, celle de créer un espace ouvert de rencontre, de découverte et de métissage entre musiciens et spectateurs. L'ambition est populaire et la programmation toujours bien pesée entre (beaucoup de) découvertes et (quelques) artistes de renom. En tout cas, pour la plupart des valeurs sûres. Sûres pour un public qui fait désormais autant confiance à la direction artistique qu'aux noms connus diffusés par les mass media (et l'on sait trop bien que ce n'est pas une démarche acquise pour tous projets de diffusion). Et si la gratuité fait tiquer certains défenseurs de la valeur marchande de la culture, il suffit d'aller une fois sur le festival pour constater qu'on ne vient pas à un concert comme on va à une brocante (ou autres). Cette accessibilité est salvatrice pour une ville qui se mourrait l'été si le festival n'existait pas. Cette accessibilité sans contrainte permet ce qu'aucun autre type de spectacles payants peut réussir, elle mélange. Âges, classes sociales, catégories socioprofessionnelles, cultures, ces canons typologiques volent en fumée au profit de l'hétérogénéité. Le peuple est dans la place ! Il est fier, content ou reconnaissant de ce que lui propose l'organisateur (et par extension, sa ville, son département, sa région, son pays). Quant à ceux qui craignent la déperdition de la valeur artistique d'un spectacle, allez constater sur le site internet, les photos témoignent d'elle même. Bref, si le F' Estival des Musiques d'Ici et d'Ailleurs n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Cette 14ème édition annonce donc un bilan positif, la fréquentation est en hausse et si les spectateurs locaux et régionaux sont toujours fidèles au rendez-vous, on a constaté une fréquentation accrue des festivaliers venus du grand Est, voire des pays frontaliers.

A moins d'habiter à Châlons, Recy, St-Martin-Sur-Le-Pré, Fagnières ou Sarry (autres lieux du festival à proximité de la préfecture marnaise), il est cependant ardu de couvrir l'ensemble de ces 40 concerts. Qui mieux que l'organisateur peut le faire ? Chose a donc été faite de demander au directeur du festival des MIA, Patrick Legoux, de nous faire part de ses deux ou trois coups de cœur de l'été : "S'il faut vraiment isoler quelques moments particuliers, je retiendrais l'énergie de Marcelo D2, du Balkan Beat Box, de la Chango Family ou d'Alcohol Fino, la ferveur du public de Tonton David, du New-york Ska Jazz Ensemble, de Groundation ou de Kaophonic Tribu, la grandeur d'âme d'Ousmane Touré, de Desandann ou de Stephen Mc Craven, la bonne humeur communicative de Spi, du Batuque Usina, du Newbirth Brass Band (des bas quartiers de la Nouvelle-Orleans et dont personne n'a aujourd'hui de nouvelles), de Madioko ou de Frank Popp, la finesse d'Arz Nevez, de Jagalo Vurdon ou de Slide, et dans tous les cas l'universalité du public du festival."

En ce qui concerne votre humble rédacteur, si la pluie a refroidi les ardeurs qui devaient mener au New-York Ska Jazz Ensemble, le concert à Matignicourt a valu le déplacement. En effet, pour la première fois le festival s'exportait pour une date dans la campagne vitryate au Château de Goncourt où depuis peu la nouvelle association Muse Art Regne organise des concerts à tendance blues, country, rock sudiste. Ce 26 juillet était plutôt un magnifique point de rencontre entre l'Inde et l'Espagne grâce au duo Latif Hamed Khan (tablas) et Sergio Leonardi (guitare acoustique) mixant les mélodies rajasthanaises aux rythmiques andalouses. Cadre champêtre pour une musique subtile aussi spirituelle que sanguine. On notera aussi la prestation de Barcella, (le 28 juillet, à Châlons), dont



Latif Hamed Khan & Sergio Leonardi



Ballester / Ponthieux / Lorenzini

# Comme zic vous y étiez...

LA ROUTE DU ROCK #15  
du 12 au 14/08 - Fort de St Père / St Malo

Dans la série des grands rassemblements estivaux à tendance rock et consort, La Route du Rock a une place particulière puisque l'association organisatrice Rock Tympan a fait le pari d'affirmer ses goûts musicaux (Ça fait du bien). Ainsi, depuis une quinzaine d'année, à la mi-août, le Fort de St Père, situé à une dizaine de kilomètres de St Malo (Ile-et-Vilaine), se transforme en un parc d'attractions pour pousseuses, pousseux et quelques autres.

Et depuis peu, la plage de St Malo a été investie pour des après-midi de dilettantes musicaux les pieds dans l'eau et les oreilles dans le piano ou dans les platines : moments agréables. Plus intéressant était le Palais du Grand Large avec en particulier Camille et Animal Collective dont, m'a-t-on dit, les concerts ont été pour chacun(e) magnifiques. Ça, c'est pour l'après-midi. Les choses sérieuses commencent donc au Fort le soir à 19h00. C'est hélas plus une formule qu'une réalité car les prestations des premières parties se sont accordées d'un seul tenant pour apporter fadeur et ennui (Art Brut, Alamo Race Track, The Organ, Colder, Boom Bip, Maximo Park, The Raveonettes), un peu comme des gâteaux apéro au goût douteux et inconsistant, mais qui, par leur simple présence sur la table basse, seront malgré tout mangés.

Le vendredi soir était notamment marqué par le retour du Wedding Present, groupe emblématique de la scène pop britannique des 90's dont le concert, malgré un songwriting intéressant, était plutôt adressé aux nostalgiques du genre. La suite gâtera bien plus nos sens. Si aujourd'hui, Dinosaur Jr et Pixies se refont pour faire du blé, Yo La Tengo a toujours été dans la place et d'une manière qui en fait un des groupes le plus noble de la scène indie-rock américaine. Yo La Tengo ou la palme du meilleur groupe de la soirée. Mercury Rev aura par la suite fait rire ou pleurer une bonne partie du public. On avait pourtant cru à leur pop symphonique jusqu'à l'album Deserter's Song. Là le groupe est bon pour la prochaine B.O. des productions Walt Disney. Enfin, The National a eu la difficile tâche de clore ce vendredi très moyen, la fatigue a eu raison de l'attention du public, dommage, la sensibilité du rock classieux des new-yorkais aurait mérité plus large audience.

Samedi, la venue de The Cure a fait exploser les records d'affluence du festival (12000 personnes) et c'est tant mieux. Ceux qui attendaient le Cure des 80's auront forcément été déçus. Les autres auront pu apprécier un bon concert : un Robert Smith dont la voix est toujours aussi grisante, une formation sans claviers mais un son toujours aussi planant. C'est !!! qui assura l'after avec un set fidèle à leur réputation, savamment funky, crasseux et dynamique dont les nouveaux morceaux ont cependant peiné à convaincre.

L'apothéose de La Route du Rock aura sans hésiter été ce dimanche. The Polyphonic Spree, une chorale pop d'une vingtaine d'âmes nous chantait l'amour, le soleil et les jolies filles, on s'y est laissé méchamment prendre. Pas aussi fin et ingénieux que peuvent l'être The Flaming Lips, mais très revigorant et exotique au milieu de la tripotée de quatuor et quintet à guitares. Cependant loin de moi l'idée de cracher sur tous car il y a eu Sonic Youth à qui l'on décerne la palme du meilleur concert du festival. Un son irréprochable, une envie scénique des grands jours, des tubes au

DOUZY ROCK FESTIVAL #11  
22 et 23/07 - Base de Loisirs / Douzy (08)

Affirmer que le festival de Douzy est chaque été attendu avec impatience par les Ardennes est un euphémisme. Il est maintenant bien enraciné dans son paysage culturel et semble pour beaucoup vécu comme un rendez-vous festif logique et incontournable. Tout au long de ses onze années d'existence, la recette s'est affinée et plus que jamais se révèle au goût du public. Ce ne sont pas les 4700 personnes comptabilisées cette année sur les deux soirs qui diront le contraire.

Entre les lignes de l'affiche, la logique de programmation se dégage : des noms d'envergure nationale voire internationale (Lofofora, Luke, Israël Vibration), des groupes peu ou pas connus du public ardennais (Eths, Gomm et Les Fatals Picards) et des artistes régionaux (Manipulators et The Slipping Kangaroos). D'ailleurs, cet éclectisme apparent est une des fiertés des organisateurs : "L'éclectisme de la



programmation joue pleinement son rôle de lien social : cette année encore, on a pu voir la crête d'un jeune punk s'agiter au son d'Israël Vibration ou les quadras bénévoles du bar agréablement surpris par la performance d'Eths ou de Gomm." Le vendredi soir, ce dernier a d'ailleurs été fidèle à sa réputation, celle d'un groupe qui scotche tout le monde par sa musique singulière, alors qu'Israël Vibration a enchanté le public de ses vibes reggae old school. Le deuxième soir fut marqué par la présence de deux groupes régionaux. Si The Slipping Kangaroos ont fait

tomber le slip à coup de pop rock festif bien intentionné et approximatif, les Manipulators ont fait preuve d'une tout autre dextérité avec un set consciencieusement bétonné qui manque toutefois de surprise les trois premiers morceaux passés. Lofofora a ensuite découvert le potentiel métal des Ardennes et il leur a bien rendu : une vraie machine de guerre actuelle, propre et sans bavure. Franchement impressionnant ! Luke l'était un peu moins, mais la bonne partie de la jeunesse pogotante n'en avait que faire, venue faire la fête sur le groupe rock français de l'année ! Tout est dit.

Tout ou presque, puisque la réussite du Douzy Rock Festival est aussi due à une participation salubre de 80 bénévoles aux horizons différents (des ardennais, mais aussi des proches de l'Agrum Team, la MJC Calonne, les 18 Marches, L'Empreinte, L'Aeronef et puis Fafa) et à un soutien politique et économique, même si le festival peut se targuer d'un taux d'autofinancement à 50 %. Sur un budget de 130000 euros, c'est pas mal. D'autant que la place reste largement abordable (19 euros le

LEOLO + BLACKBERRIES + KITCHI-KITCHI + X-VISION  
28/07 - Boulton-Aux-Bois (08)

C'est dans la bourgade de l'un des oiseaux le plus célèbre du pays, La Hulotte (chouette revue humoristique et scientifique sur la nature - [www.lahulotte.fr](http://www.lahulotte.fr)), que se déroule chaque année depuis 8 ans le concert de la fête patronale. Entre tir à la carabine, manège et buvette, sur la place du village est installé un chapiteau pour accueillir divers groupes. Pour l'ouverture de soirée, c'est Léolo qui s'y colle. Le public encore clairsemé s'amuse de l'humour campagnard et volontairement naïf du chanteur-guitariste. La formation joue un rock qui doit autant à la pop sixties, au rock seventies qu'à la chanson. Si la démarche est sincère, on sent malgré tout que le groupe manque de répétitions. Pas comme Les Blackberries, île de franciens, qui maîtrisent bien leur art, celui d'un rock 70's fortement inspiré par Lynyrd Skynyrd ou Black Crowes. Les amateurs de rock à motards auront apprécié. C'est après quelques rappels autoproclamés que la place est laissée à Kitchi-Kitchi. Dès la première note, les ardennais envoient la sauce et commence là un concert d'énergie pure qui durera plus d'une heure. Proche du rock fusion, les kitchi avaient récemment intégré un DJ qui assure ce soir son premier concert, ils seront désormais cinq, cinq musiciens sincères, motivés qui ont réussi à fusionner avec le public. Très bon moment ! (<http://perso.wanadoo.fr/kitchi-kitchi>) Enfin, à la vue de l'heure tardive, le quatrième groupe, X-Vision, n'a pas été vu. En tout cas, heureux étaient les Boutats et les Boutates qui pour l'occasion ont vu leur population quadrupler. S.C.



**À quoi bon présenter Gomm ? Le groupe Lillois a cartonné cette année. Leur post-punk synthétique aux relents krautrock n'a de cesse de séduire de plus en plus d'oreilles. Cet été, Gomm a écumé les festivals de France, de Navarre... et de Champagne-Ardenne. Trois fois, le groupe a foulé les terres régionales : le 30 juin (Reims - La Cartonnerie), le 22 juillet (Douzy Rock Festival) et le 14 août (Villegusien - Le Chien à Plumes). Est-ce un hasard ? Est-ce dû uniquement au bon goût des programmeurs ? Pas seulement. Le groupe entretient déjà un lien certain avec notre contrée : leur régisseur lumière (Stéphane Le Bonvallet) est un marnais pur souche et leur album Destroyed To Perfection a été enregistré à Ludes, au studio L'Îlot (chez Jean-Edouard Frognet). Gomm n'avait pas besoin de circonstance plus aggravante pour figurer enfin en interview dans Zic Boom. Très occupé à concocter de nouveaux morceaux, Olivier, batteur et chanteur du groupe, a consacré un peu de son temps à nous répondre.**

Propos recueilli par Sylvain Cousin

**Des trois étapes estivales dans notre région, laquelle as-tu préférée ?**

Sans hésitation, le concert à la Cartonnerie est mon meilleur souvenir. Le lieu était vraiment chaleureux. Nous avons joué dans la petite salle, le Cabaret. Il était plein. Et puis, c'était aussi l'occasion de retrouvailles avec Blonde Redhead, groupe que nous aimons beaucoup. Nous avons assuré leur première partie sur quelques dates au printemps 2004.

**De manière générale, êtes-vous attentifs à la répartition du public ?**

Oui et non. Je mentirais si je disais que je ne suis pas influencé par la réaction (positive ou négative) du public. Disons que j'y suis très attentif lorsque les réactions sont positives, et lorsqu'elles sont neutres ou pas très agréables, je zappe très vite et décide de ne pas en tenir compte en continuant à donner. Dans le pire des cas (ça s'est rarement présenté), le groupe se replie et joue pour lui-même.

**Quelle est votre démarche en ce qui concerne la gestion de votre**

**"carrière" ?**

Nous avons dès le début opté pour les premières parties, dans des salles conséquentes, nous faisons donc peu de concerts. Mais chacun de ces

concerts était très ciblé. Le challenge consistait à séduire un public qui ne nous était pas acquis d'avance. Cette expérience nous a beaucoup appris, elle a forgé ce qu'est Gomm aujourd'hui... Et cette exigence a payé.

**D'ailleurs, votre démarche et votre autodétermination artistique me rappellent Sloy. De la même manière, vous êtes un groupe singulier dans la scène française...**

Je connais très peu ce groupe, mais ce que j'ai entendu sur eux est très positif, particulièrement leur intégrité et leur rage... Alors je prends cette comparaison comme un compliment.

**Votre univers visuel (collages vintage, photos de presse), vos références (Can et Wire), vos accointances avec la langue allemande et, bien sûr, votre musique forment un ensemble très cohérent et assez personnel. Comment cet univers s'est-il construit ? Est-ce qu'il ne traduirait pas une certaine nostalgie d'une culture révolue ?**

Tout s'est construit très naturellement, sans aucun calcul. L'univers de Gomm est simplement le miroir de nos caractères, de ce que nous sommes dans la vie et de ce que nous écoutons. Effectivement, nous aimons beaucoup de choses qui appartiennent au passé (musique ou arts plastiques), mais nous ne sommes pas passésistes. L'héritage à digérer est énorme mais nous tendons à faire preuve d'humilité et d'assez de respect envers nos influences pour ne pas les copier. Notre but est de faire du neuf et non pas de tomber dans le plagiat.

**Quel est le souvenir le plus mémorable de Gomm ?**

Le concert du festival du Printemps de Bourges en 2004... Et chaque fois qu'on finit de composer un nouveau morceau dont on est tous fiers.

**Quelles sont tes activités annexes au groupe ?**

Je lis, je dessine avec mon ordinateur, j'écoute des disques, j'achète des trucs en série et j'essaye d'apprendre le maximum de choses...

**Il me semble que les deux pays que vous connaissez le mieux sont la France et la Belgique. Quelles différences perçois-tu entre les milieux musicaux de chaque pays ?**

Notre musique a d'abord été mieux accueillie en Belgique où le public est plus démonstratif. Ça nous a permis de commencer à prendre confiance en nous. Mais j'avoue qu'aujourd'hui, le public français nous donne le même plaisir. Disons que la Belgique a été plus réactive...

**Pourquoi êtes-vous désolés à la fin de votre album ? (NDR - le texte du morceau se résume à Sorry)**

C'est un morceau hommage à Wire. nous avons fait une date avec eux qui nous a beaucoup déçus. Le groupe nous a quasiment interdit de balancer en menaçant les organisateurs de ne pas jouer car nous faisons trop de bruit (la dite balance) pendant qu'ils mangeaient... Colin Newman, le chanteur, a alors dit " I'm sorry for this band but it shouldn't have been here ! "

On a noté la phrase et on en a fait un morceau...

# PÉRÉGRINATIONS MUSICALES de JULIEN PERSONENI

QUAND VOUS LIREZ CES LIGNES, IL FERA GRIS ET FROID... BREF OCTOBRE ...

ATI'S LECTEURS, BONJOUR

HEUREUSEMENT, J'ARRIVE AVEC MA PART DE SOLEIL ET MON BRONZAGE POUR = ...

LA CHRONIQUE DU FESTIVAL DU CHIEN À PLUMES (52) 12-13-14 AOÛT 05

L'ÉVÉNEMENT CULTUREL HAUT-TARNAIS DE L'ÉTÉ ET DÉSA LA 6<sup>ème</sup> ÉDITION!

POUR VOUS, J'AI SÉLECTIONNÉ LES 3 CONCERTS-PHARES DE CE WEEK-END!

SOIT UN PAR JOUR ...

POUR LE LAURÉAT DU VENDREDI, J'AI NOTÉ...

ILTIKA

LEUR STYLE DE MUSIQUE? ON JOUE DU RAP ACOUSTIQUE ...

SUR DES MÉLODIES AUSSI VARIÉES QU'INVENTIVES, ILTIKA DÉPENT UNE GALERIE DE PORTRAITS DRÔLES, TOUCHANTS ...

ENCORE TOUT JEUNE, CE GROUPE NE DEMANDE QU'À PROGRESSER ET ÉVOLUER ...

À SUIVRE DONC

LE SAMEDI FUT SANS HÉSITATION LA MEILLEURE JOURNÉE ...

AVEC COMME ÉVÉNEMENT LE CONCERT DE FISHBONE

EMMÉNÉ PAR LE CHANTEUR FOX FURIEUX ANGELO, LE GROUPE NOUS A OFFERT UNE PRESTATION D'ENFER!

AAAAH... JES CONCERTS COMME ÇA, ON AIMERAIT EN VOIR PLUS SOUVENT

ET PUIS ILS NE SE PRENNENT PAS POUR DES STARS... À LA FIN, J'AI PU PARLER 10 MIN AVEC LE CHANTEUR!

WÀ COOL LA PHOTO!

FISHBONE ? incroûtable sur CD mais jouissif sur scène!

ENFIN LE DIMANCHE, LA PALME EST REVENUE À JTPZ ...

... QUI REMPLAÇAIT SEED, ABSENT DE DERNIÈRE MINUTE.

LÀ ENCORE, TOUS LES INGRÉDIENTS ÉTAIENT RÉUNIS... GROSSE PRÉSENCE SÉNÉRIQUE ...

ET DES COMPOSITIONS SURPRENANTES ET DE BONNE FACTURE

... POUR UNE MUSIQUE ASSEZ INDÉFINISSABLE

POUR FAIRE SIMPLE, ON VA DIRE ROCK-TRIBAL-ÉLECTRO ...

POUAI C'EST PAS SIMPLE ...

Y'A PAS PHOTO!

C'EST QUAND MÊME AUTRE CHOSE QUE BERNARD LAVILLIERS (QUI JOUAIT JUSTE AVANT)

BIEN SÛR POUR ÊTRE COMPLET IL FAUDRAIT AUSSI PARLER DE MONSIEUR Z, DE FETI KUTI, DE L'ŒIL DANS LE RÉTRO, DE NSK, DE MASS ...

et de Natmatah?

Ah non! c'était nul!

MAIS A PU DE PLACE ...

L'ANNÉE PROCHAINE, CE SERA LES 10 ANS DU FESTIVAL ...

ÇA SE FÊTE, NON?

ALORS VOUS VIENDREZ BIEN SOUFFLER LES BOUGIES DU CÔTÉ DU LAC DE VILLEGUSIEN !!!